

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD



Mémoire pour l'obtention d'un master en
Sciences du langage
Thème :

Etude sémiologique de la caricature dans la presse francophone algérienne. Exemples des journaux Liberté et Elwatan.

Sous la direction de :

Dr : Khenifer Abdelouahid

Présenté par :

Farrouki Med El Kebir

Antar Ameer

Membres de jury :

-Président : Mme Selt Amel. M. C. B.

- Examineur : M. Morsli Mahieddine. M. A. A.

- Directeur : Khenifer Abdelouahid. M. C. B.

Année universitaire 2016-2017

Dédicaces

A ma mère, mon premier prof de français, merci pour m'avoir fait aimer cette langue, que DIEU te garde.

A mon père, merci pour tous les conseils que tu m'as donnés et que je n'ai jamais respecté, que DIEU te garde.

À mon frère, le Dr Farrouki Atef du département d'électronique de l'université de Constantine, c'est grâce à toi que j'ai pu m'inscrire en licence à l'université de Constantine.

A ma sœur Meriem et mes frères Fayçal et Samir.

Au Dr Abdou Kamel (Rabi Yarhmou), Chef de département de Français à l'université de Constantine 2002-2007, qui a accepté de m'inscrire à blanc.

A Mourad Belhamla, du service de poste graduation à l'université de Constantine.

A M Khencha Tayeb, chef de département de Français à l'université de Laghouat, grâce à qui j'ai pu m'inscrire au département.

A tous les enseignants du département de Français de l'université de Laghouat avec qui j'ai eu l'honneur d'apprendre durant ces deux années.

A tous ceux qui m'ont chaleureusement encouragée à finir ce mémoire.

Enfin à mes rayons de soleil, mes enfants : Sarah, Mohamed Zaki et Houria, je vous aime très très fort, que DIEU vous garde.

Je dédie ce modeste travail.

F.Mourad

Remerciements

D'abord, un énorme remerciement à mon encadreur Monsieur Khenifer Abdelouahid pour le temps investi, les encouragements, les pistes et les conseils donnés, ce fût un réel plaisir de travailler sur la caricature et le genre à vos côtés, j'ai appris beaucoup et je vous en remercie!

Aux membres du jury d'avoir accepté de lire mon travail.

F.Mourad

Dédicaces et remerciement

Je dédie ce modeste travail :

Je remercie Dieu qui m'a donné le courage et la volonté pour poursuivre mes études.

A mes parents qui m'ont beaucoup encouragé à aller de l'avant.

Je tiens à adresser mes sincères remerciements à mon encadreur M Kheneifer Abdelouahid pour sa compréhension, sa disponibilité, son savoir-faire, ses conseils judicieux et toute l'aide qu'il m'a rapporté.

Mes remerciements s'adressent également au membre de jury qui ont accepté d'évaluer mon travail.

Je remercie toute ma famille, tous mes amis pour leurs encouragements, ainsi que ceux qui ont contribué de près ou de loin à la mise en oeuvre de ce travail.

A Ameer

Table des matières

Introduction générale.....	09
----------------------------	----

Partie I :

Cadre théorique

Chapitre 1 :

Notions théoriques de sémiologie

Introduction.....	14
1. Sémiologie et sémiotique.....	15
1.1. Définition et historique de la sémiologie.....	15
1.2. Sémiologie et sémiotique, question de distinction.....	16
1.3 La sémiologie Saussurienne.....	18
1.4 La sémiologie Peircienne	18
2. Le signe linguistique.....	19
3. Le signe non linguistique.....	22
3.1. Le signe iconique.....	22
3.2. Le signe plastique.....	22
4. La double articulation du signe.....	23
4.1. La double articulation du langage verbal.....	23
4.2 La double articulation du langage non verbal.....	23
5. Les types de signe.....	24
5.1. Les signes indiciels	24
5.2 Les signes iconiques	24

5.3. Les signes symboliques	24
6. L'image comme un signe.....	25
Conclusion.....	26

Chapitre 2 :
La caricature, un signe iconique

Introduction.....	28
1. L'image	29
1.1. Présentation générale.....	29
1. 2. Types d'images.....	30
1.3 .Les images dites mentales	30
1.4. Les images dites artificielles	30
2. le niveau dénotatif	31
3. le niveau connotatif.....	31
4. Relation image/ texte.....	31
5. La caricature.....	32
5.1 Présentation générale.....	32
6. Les types de caricatures.....	33
6.1. La caricature par amplification.....	33
6.2. La caricature par simplification.....	33
7. Les procédés de la caricature.....	33
7.1. L'exagération à partir du physique.....	33
2.2. Animalisation et végétalisation.....	33
7. 3. Pour faire rire.....	34
7.4. L'ironie.....	34
8. Rôles de la caricature	34

8. 1. Informer	34
8.2. Fonction humoristique	34
8.3. La contestation	34
8.4. La publicité.....	35
9. Les éléments analysables dans la caricature.....	35
9.1. L'échelle des plans.....	35
9.1.1. Le plan d'ensemble (PE).....	35
9.1.2. Le plan moyen (PM)	35
9.1.3. Le plan américain (PA).....	35
9.1.4. Le plan rapproché (PR).....	35
9.1.5. Le gros plan (GP) et le très gros plan (TGP).....	36
9.2. Les angles de prise de vues.....	37
9.3. Les vêtements des personnages.....	38
9.4. Les mouvements des mains et des pieds.....	39
9.5. Les émotions /Les expressions du visage.....	40
9.6. Les bulles.....	41
Conclusion.....	43

Partie II :

Etude du corpus

Chapitre1 :

Présentation du corpus

Introduction	46
1 .La mise en place du corpus.....	47
2. Présentation des journaux sélectionnés	48

2.1. Liberté.....	48
2.2. El Watan.....	48
3. Présentation des Caricaturistes des deux journaux	49
3.1. Ali Dilem	49
3.2. Le Hic	50

CHAPITRE 2 :
Analyse du corpus

Introduction	52
1. Description et interprétation des caricatures.....	53
1.1. Description et interprétation des caricatures extraites du quotidien " Liberté "	53
1.2. Description et interprétation des caricatures extraites du quotidien ' EL Watan '.....	63
2. Etude des éléments analysables des caricatures.....	73
2.1. L'échelle des plans.....	73
2.2. Les angles de prise de vue.....	74
2.3. Les vêtements des personnages.....	76
2.4. Les mouvements des mains et des pieds	79
2.5. Les émotions et les expressions du visage.....	82
2.6. Etude analytique des bulles	85
3. Lecture et interprétation des résultats d'analyses	89
Conclusion	92
Conclusion générale	94

INTRODUCTION GENERALE

L'homme, grâce aux multiples facultés et capacités qu'il possède se démarque des autres êtres vivants. La plupart des êtres vivants se servent de codes et de signaux pour communiquer entre eux, l'homme quant à lui se sert d'un ensemble de moyens pour s'exprimer et dont la combinaison est énorme.

Plusieurs sont les causes qui font que l'homme éprouve le besoin de communiquer, elles peuvent être dues tout simplement au besoin de communiquer afin de s'exprimer et de faire ressortir ce qui est enfoui à l'intérieur de soi, ou à la volonté d'agir sur les autres. Depuis l'aube des temps l'homme a éprouvé le besoin de communiquer, plusieurs moyens se sont offerts à lui et il n'a pas hésité à s'en servir, il s'en servi de pierres, de défenses des grands animaux de l'époque, à l'instar des mammouths, des parois des cavernes et même des squelettes et des peaux des animaux.

Avec les moyens archaïques qui étaient à sa disposition, l'homme a pu quand même nous faire parvenir son message qui a pu traverser les siècles, message qu'on garde aujourd'hui soigneusement dans nos musées et qui fait partie des vestiges du glorieux passé de nos aïeux. Avec le développement qu'a connu l'homme et l'humanité, se sont substitués aux moyens archaïques de nos ancêtres des moyens plus développés, performants et plus rentables aussi pour communiquer.

Des simples dessins sur les parois des cavernes de la préhistoire aux journaux en ligne qui se sont développés à la fin des années 90 en passant par les premiers articles de presse publiés à partir de la fin du 19^{ème} siècle et l'apparition des journaux à grand tirage, qui aboutiront à la diversification et à la multiplication des médias écrits, l'homme a toujours eu un seul objectif, celui d'informer. A l'instar des autres pays du monde la presse Algérienne, depuis 1989 avec l'ouverture du champ politique et la liberté de la presse a vu l'apparition de plusieurs titres indépendants dans les deux langues, arabe et française, ou ces derniers, ont accordé une place à une caricature centrée sur la vie politique et se permettant toutes les audaces. Avec les nouveaux quotidiens qui s'attachent pour la plupart les talents d'un caricaturiste, se créent El Manchar en 1990 avec un tirage de 200 000 exemplaires, puis EssahAfa en 1991 et Baroud créé par Saïd Mekbel. Ces hebdomadaires satiriques, comme M'quidech, restent des expériences

uniques dans le monde arabe. Profitant de l'embellie démocratique, ils stigmatisent par l'humour dessiné et écrit l'actualité sociale et politique. Cette effervescence laisse découvrir de nouvelles signatures qui constituent la deuxième génération du genre en Algérie : Dilem, le Hic, Chawki Ammari... Symptomatiquement, la nouvelle fournée ne comporte que des caricaturistes et pratiquement aucun dessinateur de BD quand on constate un plus grand équilibre des deux genres chez leurs aînés.

L'apparition du terrorisme entraîne la paralysie du champ culturel et décourage les initiatives. Comme les autres créateurs, les bédéistes et caricaturistes font l'objet de menaces, certains d'entre eux sont assassinés, plusieurs de leurs pairs s'exilent et connaissent diverses fortunes. La plupart de ceux qui restent connaîtront l'isolement et le renoncement à leur art.

La caricature de presse est un domaine vaste, mener une étude sur ce domaine c'est mener une étude sur le rôle qu'elle joue comme support médiatique efficace qui s'adresse à un large public (lettrés et illettrés), la caricature est pratiquement présente dans tous les domaines surtout politique et ce par la banalisation du quotidien et l'exagération qu'elle utilise pour arriver à sa fin satirique ou comique.

La problématique que nous nous proposerons d'étudier dans notre mémoire est : Comment la sémiologie peut-elle permettre d'interpréter la caricature ?

Quels sont les éléments (Scripturaux, couleurs, gestuels, etc.) que s'approprie la sémiologie pour rendre compte du sens contenu dans les caricatures.

Afin d'atteindre notre but nous allons essayer tout d'abord d'expliquer comment l'image constitue un signe et qu'elle est l'importance de la caricature comme étant un signe sémiologique qu'on utilise pour communiquer un message (Ironique, satirique, et humoristique).

Nous avancerons dans ce cadre l'hypothèse suivante : Il y a quelques éléments bien précis que la sémiologie prend en considération pour interpréter les caricatures ; c'est à travers la description de quelques "éléments analysables" que la sémiologie permet l'interprétation du contenu que véhicule la caricature.

Le corpus est considéré comme l'ossature de tout travail scientifique, notre travail se compose de 20 caricatures : 10 du quotidien d'expression française « ElWatan » et 10 du quotidien d'expression française « LIBERTE ». On a sélectionné des caricatures de la période allant de décembre 2016 à aout 2017.

Le choix de notre corpus s'explique par l'importance de ces deux journaux, ils sont parmi les plus lus par les lecteurs de la presse nationale d'expression française, et surtout aussi, à l'importance des thèmes traités qui touchent notre société. La période choisie et le nombre des caricatures, sont en relation avec le bouillonnement que connaît le pays, les élections législatives de mai passé et l'approche des élections locales de novembre 2017.

Bien sûr avant d'entrer dans le vif du sujet et afin de répondre à la problématique posée pour ce travail, nous allons consacrer une partie de ce mémoire à la théorie du signe (Présentation de ce concept, définition et différents types de signes). Ensuite nous donnerons un aperçu historique sur la sémiologie et quelques théories et nous essayerons de montrer que l'image est considérée comme un signe.

Dans le deuxième chapitre de la première nous parlerons d'abord de l'image (définition et historique), nous essayerons de distinguer les différents types de l'image. Puis nous aborderons l'image comme signe et moyen de communication, enfin nous parlerons de l'image dans la presse, ainsi que son impact sur les lecteurs.

La deuxième partie portera sur l'analyse et l'interprétation de la caricature qui constituera la partie pratique de notre travail. On se penchera tout d'abord sur une mise en place du corpus (Présentation des journaux et des caricatures choisies, l'analyse d'échelle des plans et des angles de prise de vue). Ensuite nous porterons notre attention sur l'étude des composants de ces caricatures (vêtements des personnages, gestes des mains et des pieds des personnages, les émotions des visages, les bulles) et enfin nous essayerons de donner une description et une interprétation de chaque caricature.

PARTIE I :

Cadre théorique

CHAPITRE 1 :

Notions théoriques de sémiologie

Introduction

Dans ce chapitre nous allons essayer de donner quelques définitions théoriques que nous avons jugé utiles et en relation avec notre travail, nous allons définir la sémiologie et la distinction entre la sémiologie et la sémiotique ; la sémiologie Saussurienne et Peircienne, le signe linguistique et le signe non linguistique, la double articulation du signe linguistique et non linguistique, les types de signes et enfin nous terminerons ce chapitre par conclure que l'image est un signe.

1. Sémiologie et sémiotique

1.1. Définition et historique de la sémiologie

Le terme sémiologie est un terme très ancien, il tire ses origines du nom grec (sémion= signe, et logos= Science), dans l'antiquité ce terme désignait une discipline médicale qui s'intéressait à l'interprétation des symptômes à travers lesquels les maladies se manifestaient. C'est au linguiste Ferdinand de Saussure que l'on doit d'avoir imaginé la possibilité d'une nouvelle discipline, qui s'intéresserait aux signes au sein de la vie sociale.

*« On peut donc concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale... nous la nommerons sémiologie [...]. Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce qu'elle sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance. La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique, et celle-ci se trouvera ainsi rattachée à un domaine bien défini dans l'ensemble des faits humains [...]. La tâche du linguiste est de définir ce qui fait de la langue un système spécial dans l'ensemble des faits sémiologiques ».*¹

Les images entrent dans le domaine de la sémiotique, quand Charles Sanders Peirce, à peu près au même moment que Saussure, mais aux USA, développera sa sémiotique, « semiotics dans sa langue », à la suite d'une appellation déjà proposée par Locke vers la fin du XVII^e siècle. Il faudra plusieurs dizaines d'années avant que les Européens ne puissent accéder aux longs travaux de Peirce.

L'école américaine, issue de Peirce, se développe grâce à Charles Morris dans trois directions principales :

- **la sémiotique pure**, qui concerne la linguistique et la philosophie du langage.
- **la sémiotique descriptive**, d'inspiration behaviouriste, qui étudie les comportements sociaux non verbaux (gestion socioculturelle de l'espace, du temps, de la gestuelle), des langages non verbaux (image, vêtements...).

¹. FD. Saussure, Cours de linguistique générale, ed ENAG 2004

- **la sémiotique appliquée**, intéressée par la pragmatique, les rapports entre signes et individus. Elle inclut aussi la zoosémiotique : qui étudie les signes de la communication animale.

En Europe, les post-saussuriens se distinguent, selon leur plus ou moins grande orthodoxie linguistique, en deux mouvements sémiologiques importants :

- **une sémiologie de la communication**, défendue par les plus orthodoxes (Buysens, Mounin, Martinet, Prieto), n'étudie que la seule communication intentionnelle utilisant des codes composés d'un nombre fini d'éléments tels que les langues, bien sûr, le code morse, le code de la route, le code des ascenseurs et ainsi de suite, que l'on a opposée à une :

- **une sémiologie de la signification**, plus souple, pour laquelle un code peut être un système ouvert, voire flou, et peut toujours être considéré comme code ou champ d'observation structuré, dès lors qu'il produit des significations et qu'on le choisit comme objet d'étude. Les références scientifiques de ce courant sont plutôt le cercle linguistique de Prague, cofondé par le linguiste Roman Jakobson, et la glossématique danoise fondée, elle, par le linguiste Hjelmslev.¹

1. 2. Sémiologie et sémiotique, question de distinction

Ces deux termes " sémiotique " et " sémiologie " ont la même signification, ils sont synonymes l'un l'autre, ils ont pour objet d'étude les signes et les systèmes de signification. Sémiologie est d'origine européenne, elle renvoie davantage à Saussure, Barthes, Metz. Sémiotique est d'origine Anglo-saxonne elle renvoie davantage à Peirce, J. Locke et Morris.

Les deux termes définissent en réalité deux courants qui ont un dénominateur commun dans la mesure où ils se proposent d'étudier un même sujet " le signe " dans les diverses formes qu'il peut prendre. Mais très tôt, des nuances, voir des divergences, ont fait surface et ont élargi le clivage entre les deux savoirs. Christian Metz s'en est rendu compte lorsqu'il a déclaré que : « chaque sémiotique ou sémie, est au domaine

¹.RÉSUMÉ DU COURS DE SÉMIOLOGIE DE L'IMAGE ANNÉE UNIVERSITAIRE 2008-2009 PAR BERNARD TABUCE

sémiologique ce que chaque langue est au langage. Le substantif sémiotique, emprunté aux Américains avec un léger changement de sens (puisqu'il désigne le plus souvent, outre-Atlantique la sémiologie dans son ensemble)-ou encore le substantif sémie, emprunté à Eric Buysens, paraissent convenir l'un et l'autre à désigner chacune des parties du domaine sémiologique, chacun des ensembles qui sont au sémiologue ce que sont les langues au linguiste »¹.

Le terme « sémiotique» devient le plus fréquent et le plus employé pour désigner la sémiotique générale, c'est ce qu'on trouve chez (L' AIS) « L'Association Internationale de Sémiotique », fondée par A.J. Greimas. Par contre, le terme « sémiologie » reste pour désigner les sémiotiques spécifiques comme la sémiologie de l'image et la sémiologie des vêtements².

Umberto Eco distingue trois branches ou aspects de la sémiotique : la sémiotique générale, les sémiotiques spécifiques et la sémiotique appliquée.

- **La sémiotique générale** : de nature philosophique, est chargée de construire un objet théorique et de proposer un modèle général purement formel ; elle travaillera par exemple sur la notion même de « signe », sa structure, sa dynamique, etc.

-**Les sémiotiques spécifiques** : elles sont d'ordre grammatical au sens large du terme, c'est à-dire qu'elles englobent la syntaxe, la sémantique et la pragmatique ; elles sont chargées d'étudier, d'un point de vue théorique et conceptuel, des systèmes de signes particuliers tels que ceux de l'image ou du cinéma : comprennent-ils des signes ? Si oui, quels sont-ils ? Comment s'agencent-ils ? etc.

-**La sémiotique appliquée** : Son problème n'est pas la scientificité (proposition de concepts et de modèles) mais sa force de persuasion rhétorique pour la compréhension d'un texte. Sa tâche est de rendre inter- subjectivement contrôlable, grâce à l'utilisation d'outils empruntés aux sémiotiques précédentes, un « discours sur », une interprétation d'un texte donné. La sémiotique appliquée est une méthode d'analyse dont la rigueur se

¹METZ Christian, « les sémiotiques ou sémies », dans Communications, n 7, Paris, ed Le Seuil, 1966, p.23..

² MARTINE Joly. L'image et les signes. Op. cit, p.16.

fonde sur l'utilisation des outils sémiotiques et ce qu'ils supposent de consensus socioculturel s'opposant aux interprétations non justifiées, « impressionnistes », ou trop aléatoires.

1. 3. La sémiologie Saussurienne

Ferdinand De Saussure est l'un des fondateurs de la tradition européenne, le père de la linguistique moderne et le fondateur de la sémiologie. Il définit la sémiologie comme la science qui s'intéresse à la circulation des signes au sein de la vie sociale. Donc, pour lui « le signe doit être étudié socialement »¹.

Selon lui, « La langue est un système exprimant des idées et par là, comparable à l'alphabet, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signes militaires... »².

De ce fait, il considère la linguistique comme une branche de la sémiologie. Il ajoute que « rien n'est plus propre que la langue à faire comprendre la nature des problèmes sémiologiques ».

Il définit le signe comme l'association d'un signifiant et d'un signifié, une entité psychique à deux faces indissociables comme les deux faces d'une même pièce de monnaie reliant un signifiant St (les sons) à un signifié Sé (le concept).

Saussure était linguiste, il s'est attaché à la nature du signe linguistique. Pour lui, le signe est une entité qui peut être représentée ainsi :

$$\frac{\text{Sé}}{\text{St}}$$

* Le signe saussurien est dyadique

1. 4. La sémiologie Peircienne

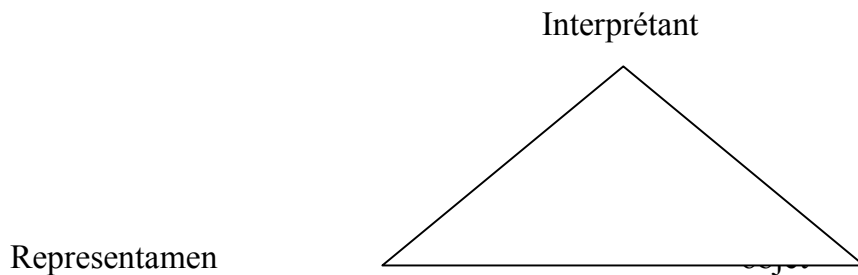
Charles Sandres Peirce est le fondateur de la tradition Anglo-saxonne (Américaine), il est considéré comme le père de cette science. Il a introduit le terme « sémiotique » pour désigner la science qui étudie les signes et les systèmes de signification en se basant essentiellement sur la logique, la phénoménologie et les mathématiques. Dans sa théorie il considère le signe comme une entité constituée de trois parties : un représentamen, un

¹ DE SAUSSURE Ferdinand. Op.cit. P.22.

²Ibidp.22.

objet et un interprétant, pour lui : « *le signe est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose. Il s'adresse à quelqu'un, c'est-à-dire crée dans l'esprit de cette personne un signe équivalent ou peut être un signe plus développé. Ce signe qu'il crée, je l'appelle l'interprétant du premier signe. Ce signe tient lieu de quelque chose, de son objet* »¹.

Peirce a développé une autre théorie et permis une autre représentation du signe, dans une perspective plus large que celle de Saussure. Pour Peirce, tous nos sens peuvent être concernés. Ainsi je perçois des signes (matérialité du signe) grâce à tous mes sens. On peut voir, entendre, sentir toucher ou goûter. Un signe est une chose qui tient lieu d'autre chose.



* Le signe peircien est triadique

Cette définition de Peirce montre qu'un signe entretient une relation solidaire entre trois pôles au moins (et non plus seulement deux comme chez Saussure) : la face perceptible du signe : «representamen» ou signifiant (St), ce qu'il représente : «objet» ou référent, et ce qu'il signifie : «interprétant» ou signifié (Sé).

2. Le signe linguistique

La transmission de sens d'un individu à un autre repose sur l'existence du signe linguistique. Ferdinand de Saussure a été le premier à définir de façon précise cette notion importante, à l'aide des notions suivantes :

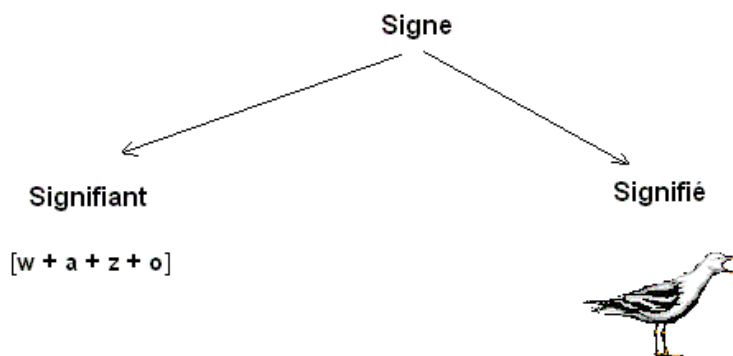
¹RÉSUMÉ DU COURS DE SÉMIOLOGIE DE L'IMAGE ANNÉE UNIVERSITAIRE 2008-2009 PAR BERNARD TABUCE

Le signe est formé de deux parties :

a) une partie matérielle : le SIGNIFIANT (image acoustique, image mentale du signe, la représentation mentale sonore)

b) une partie immatérielle : le SIGNIFIÉ (partie conceptuelle du signe, notion).

Prenons un exemple, le mot "oiseau" :



Le signe linguistique est donc le résultat de l'association d'un signifiant et d'un signifié (le sens). Il est difficile de concevoir l'un sans l'autre.

Le signifié est en réalité différent de la définition mais on l'utilise ici comme remplacement par souci de simplicité. Le signifié est constitué d'éléments de sens qu'on appelle les "attributs sémantiques" (concept tiré de la sémantique). Les attributs sémantiques d'un signifié se combinent pour créer le sens du signe.

A ces deux distinctions signifiant-signifié, il faut ajouter une troisième. D'un côté, nous avons la réalité sonore (ou écrite mais qui ne fait que traduire la réalité sonore) dont nous parlons ([wazo]), d'un autre côté nous avons la NOTION de l'objet auquel on réfère. Cette notion existe dans l'esprit des locuteurs, et c'est ce qui leur permet de se comprendre. Cependant, nous n'avons pas parlé de l'objet lui-même, celui dont on parle. Il s'agit du référent (l'objet physique ou matériel dont les locuteurs parlent).

Le rapport entre le signifié et le signifiant est non arbitraire mais nécessaire car il fonde le signe lui-même. Par contre, le rapport entre une réalité elle-même et un signe (la signification) est, elle, arbitraire et elle est le résultat d'une convention entre les individus d'une communauté linguistique particulière. Ce rapport constitue la base de toute

communication linguistique, alors que les mots, ou comme nous pouvons les appeler maintenant les signes, prennent vie lorsque le lien entre signifiant et signifié est effectué, ce qui nous donne une signification entre une image acoustique et une notion, une réalité mentale (signifié).

A partir des observations précédentes, nous pouvons affirmer que le signe linguistique se définit par les caractères suivants :

a- Le signe est arbitraire :

Comme nous l'avons mentionné auparavant, il n'y a pas de relation "naturelle" entre le mot (ou le signifiant) et la réalité physique qui lui est associée (le signifié).

Par exemple, le choix du mot "bureau" ne repose sur aucun critère qui aurait pu favoriser le choix d'un tel mot plutôt qu'un autre.

Une exception cependant : les onomatopées. Dans ce cas, les mots utilisés sont relativement proches du son que l'on veut décrire, et ce, dans toutes les langues. Ex : le chant du coq, le bruit de la vache, le jappement du chien.

Le bruit d'un canard:

- français: /couin-couin/
- anglais: /quack-quack/
- allemand: /pack-pack/
- danois: /rap-rap/
- hongrois: /hap-hap/

Si ce lien obligé entre la réalité et le signe linguistique existait, tous les humains parleraient probablement la même langue. Ce caractère arbitraire du signe fait que l'on doive apprendre un large vocabulaire lorsqu'on apprend une langue, qu'elle soit maternelle ou seconde.

Évidemment, ce caractère arbitraire du signe linguistique ne s'applique pas aux autres sortes de signes. Par exemple, les signaux routiers doivent se ressembler à cause du fait que l'action est la même dans toutes les langues. Par exemple, un panneau comportant un pain indiquera aux locuteurs de toutes les langues et cultures qu'il y a une boulangerie à proximité.

b- Le signe est conventionnel :

Pour que les membres d'une communauté se comprennent, il faut qu'ils s'entendent sur les mêmes conventions ou sur les mêmes signes. En conséquence, les signes sont considérés, comme nous l'avons dit précédemment, comme étant conventionnels, en cela qu'ils résultent d'une convention entre les membres d'une communauté. En fait, partager la même langue, c'est également partager un certain nombre de conventions.

c- Le signe est linéaire :

Le signifiant se présente de façon linéaire dans l'axe du temps. Il nous faut du temps pour prononcer un mot, pour le réaliser de façon physique. De même, il y a un ordre qui est suivi lors de sa prononciation. Dans la réalisation du signifiant [wazo], il n'est pas permis de prononcer les sons dans un ordre différent de celui que nous avons ci-dessus, si on veut que les autres locuteurs nous comprennent. Les signes forment donc une successivité et non une simultanéité.

3. Le signe non linguistique

3.1. Le signe iconique

Le mot icône vient du verbe grec (eiko= être semblable à), selon C. S. Peirce : « *le signe est iconique quand il peut représenter son objet principalement par sa similarité* »¹, Généralement, l'icône est « *un signe possédant en lui-même, c'est-à-dire dans sa matérialité, une certaine ressemblance avec ce dont il est l'icône* »².

Dans les sociétés occidentales, l'image avait une dénotation religieuse représentant le Christ, la vierge marie et les anges dont les vitraux des églises étaient pleins, d'où le référent premier du mot « icône ».

3.2. Le signe plastique

Parmi les signes qui composent un message visuel, nous avons les signes plastiques, ce sont les caractéristiques matérielles, substantielles de l'image : cadre, cadrage, prise de vue, couleurs, formes, composition, texture.

¹ Pierce Charles Sanders, *Ecrits sur le signe, textes choisis* (trad française), Ed. Seuil, Paris, 1978, in MARTINE Joly, *L'image et les signes*. Op.cit.p.72

² BORDRON Jean-François, université de Paris III, in HENAUITE Anne et BEYAERT Anne, Op.cit. p.121.

4. La double articulation du signe

4.1. La double articulation du langage verbal

Pour André Martinet¹, le signe linguistique est caractérisé par la double articulation autrement dit un message linguistique peut être analysé selon deux axes. Selon lui, avec le langage parlé, on peut construire un nombre infini de phrases avec un nombre élevé d'unités sémantiques (monèmes) : c'est ce qu'il appelle la première articulation. Ces mots sont aussi construits à partir d'un nombre fini de phonèmes (26 lettres en français) : c'est la seconde articulation.

La première articulation : comprend les unités minimales douées de sens (les unités significatives) appelées « monèmes ».

Ex : Table _____ 1 monème

La deuxième articulation : comprend des unités segmentales, dépourvues de sens (unités distinctives), ce sont les plus petites dont chacune est appelée « phonème ».

4.2 La double articulation du langage non verbal

Les sémiologues sont tombés dans la confusion devant la double articulation de l'image. Les défenseurs de l'iconisme affirment que « *les signes iconiques sont conventionnels et qu'ils sont comme les signes verbaux susceptibles d'articulations multiples et de digitalisation intégrale* »². En effet, Luis J. Prieto identifie les éléments de la première articulation (monèmes), et les appelle signes (dénotant ou connotant un signifié). De même, il nomme les figures ce qu'on appelle en linguistique les « phonèmes » ou les « graphèmes » grâce auxquels on obtient les signifiants des signes. « *La seconde articulation est le niveau dont les éléments ne constituent pas des factures du signifié dénoté par les éléments de la première articulation, mais ont seulement une valeur différentielle (positionnelle et oppositionnelle)* »³.

Aussi, il appelle « sème » un signe particulier dont le signifié dépend non d'un signe, mais d'un énoncé de la langue.

1MARTINET André. *Eléments de linguistique générale*, (quatrième édition), Ed. Armand Colin, Paris, 1996, pp.17-21

2 ECO Umberto, *La production des signes*, Livre De PocheBiblio Essais, Ed. Hachette, Paris, 2005 p.61.

3ECO Umberto, « sémiologie des messages visuels », Université de Florence in <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm>

Les linguistes et les sémiologues distinguent dans une image des unités significatives nommées les « iconèmes » et des unités distinctives nommées les « graphèmes ». Il faut noter enfin que la notion de la double articulation diffère du langage verbal au langage iconique et nous pouvons résumer tout cela dans le tableau:

Niveau d'articulation	1ère articulation	2ème articulation
Le signe linguistique	Monème	Phonème
Le signe iconique	Iconème (signes)	Graphème (figures)

5. Les types de signe

Dans la sémiotique de Ch. S. Peirce on distingue trois types de signes : les indices, les icônes, et les symboles.

5.1. Les signes indiciels : sont des traces sensibles d'un phénomène, une expression directe de la chose manifestée. L'indice est lié (prélevé) sur la chose elle-même (la fumée pour le feu).

.Indice : « Fait immédiatement perceptible qui nous fait connaître quelque chose à propos d'un autre fait qui ne l'est pas. » (Prieto, Sémiologie)

5.2 Les signes iconiques : sont des représentations analogiques détachées des objets ou phénomènes représentés. (l'image en particulier)

Icone: « *Signe dont le signifiant et le signifié sont dans une relation «naturelle» (ressemblance, évocation).* » (Robert)

5.3. Les signes symboliques : rompent toute ressemblance et toute contiguïté avec la chose exprimée. Ils concernent tous les signes arbitraires (la langue, le calcul...)

Symbole : « Un symbole est la notation d'un rapport, constant dans une culture donnée, entre deux éléments. » (Dict Larousse). Comme le signe linguistique, le symbole résulte d'une convention arbitraire

La sémiotique de Peirce, qui date de la fin du XIXème siècle, a depuis quelques temps retrouvée une seconde jeunesse. Sans doute faut-il y voir la pertinence qu'elle offre dans la compréhension et l'analyse des formes actuelles de la communication audiovisuelle et

en particulier depuis l'émergence des "nouvelles images". D'un point de vue sémiologique, la caractéristique principale de ces "nouvelles images", qui, par le biais de l'iconicité, cherchent à ressembler aux "anciennes", est de ne pas posséder de lien indiciel avec l'objet représenté. L'absence de contiguïté indicielle des "nouvelles images" a fait ressurgir, par opposition, cette dimension cachée de l'image photographique et cinématographique, même si cet aspect de trace fut parfois souligné par certains auteurs comme Roland Barthes" « La photo est littéralement une émanation du réfèrent. ».

6. L'image comme un signe

En sémiotique, Pierce ne s'arrêtait pas dans sa typologie triadique du signe dont nous avons parlé au paravent car il en a intégré l'image comme étant une sous-catégorie de l'icône, l'image est matériellement perceptible, elle tient lieu d'autre chose (représentamen), de plus elle dépend d'un contexte dans le sens où elle véhicule une signification. Comme tous les signes, l'image est interprétable du fait qu'on la regarde ou l'observe, en fonction de son contexte, on pourra lui donner une interprétation. Les caractéristiques du signe sont applicables à l'image, donc l'image est un signe, c'est ce qu'affirme Ferdinand De Saussure dans ses cahiers publiés par Georges Mounin (1991) : « (...) *la peinture a toujours un sujet, c'est-à-dire une signification, donc une relation entre un signifiant -tableau- et son signifié : ce que le tableau veut ou peut exprimer pour le peintre et pour les regardeurs.* »¹.

1PEIRCE Charles Sanders, *Ecrits sur le signe*, op.cit, p.147.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons essayé d'aborder tout ce que nous avons jugé être en rapport avec le signe et nous avons essayé de montrer que la sémiologie s'intéresse non seulement aux signes, mais aussi à tout ce qui permet leur existence. Qu'elle s'intéresse aussi à l'image, car celle-ci est une sous-catégorie de l'icône. Donc, elle est un signe.

CHAPITRE 2 :

La caricature, un signe iconique

Introduction

Dans ce chapitre nous allons parler tout d'abord de l'image, cette dernière est quasi présente dans notre vie, on la trouve sous plusieurs types, selon plusieurs techniques et aussi sur différents supports (papier, vidéo, film, dvd, cédérom, télévision, etc.).

Nous parlerons aussi de l'image comme signe et moyen de communication, et nous tenterons aussi d'expliquer le schéma de la communication de Roman Jakobson, puis nous montrerons le rapport qui existe entre le texte et l'image en distinguant les différents types d'images, enfin nous terminerons ce chapitre par parler de la caricature, omniprésente dans la presse écrite et audiovisuelle.

1. L'image

1.1. Présentation générale

Une image est une représentation visuelle, voire mentale, de quelque chose (objet, être vivant et/ou concept). Elle peut être naturelle (ombre, reflet) ou artificielle (peinture, photographie), visuelle ou non, tangible ou conceptuelle (métaphore), elle peut entretenir un rapport de ressemblance directe avec son modèle ou au contraire y être liée par un rapport plus symbolique c'est une représentation ou une reproduction de quelque chose. Elle vient du latin « imago » qui désignait une sorte de masque moulé, à partir de cire d'abeille, sur le visage d'une personne morte afin d'en conserver les traits, comme d'un portrait, et d'en produire éventuellement un moulage.

Pour la sémiologie ou la sémiotique, qui a développé tout un secteur de sémiotique visuelle, l'image est conçue comme produite par un langage spécifique.

Une des plus anciennes définitions de l'image est celle donnée par Platon : « *J'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre* »¹.

Selon l'essayiste Olivier Boulnois :

« Qu'entend-on par image ? Dans le monde romain, l'imago désignait un portrait de l'ancêtre en cire, placé dans l'atrium et porté aux funérailles. Le droit d'images, réservé aux personnes nobles, leur permettait d'établir et de conserver leur lignage. Étymologiquement, l'image figure donc le portrait d'un mort. L'image est le langage commun de l'humanité. Elle apparaît sur les voûtes des grottes préhistoriques bien avant que l'homme songe à édifier des temples et des tombeaux. Des millénaires la séparent de l'écriture, projection abstraite de la pensée. L'image abolit le temps et l'espace. Elle est lecture instantanée et présence immédiate du monde. A travers elle l'homme se reconnaît ; pourtant sa richesse est ambiguë et son pouvoir d'aliénation extrême. L'image sert de vérité. Elle s'offre à tous et se refuse à chacun. La mythologie moderne consacre le règne de l'image. Pour mieux imposer ses fables et ses slogans, elle révoque l'esprit qui anime la lettre (la publicité, aujourd'hui, fait de la lettre une image) ».

¹Une image est une représentation visuelle <https://fr.wikipedia.org/wiki/image>

Selon le Larousse : « *Image* : nom féminin. Représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques ou plastiques, la photographie, le film, etc.»¹

1.2. Types d'images

On peut distinguer deux types d'images :

- les images fixes : photographies, bandes dessinées, affiches, panneaux publicitaires...
- les images animées ou mouvantes : films, émissions, reportages...

Il convient tout d'abord de distinguer les images mentales des images artificielles.

1.3. Les images dites « mentales »

Elles correspondent à des représentations de nature consciente ou inconsciente, résultant du phénomène subjectif de perception, selon une dimension individuelle ou collective :

L'image naturelle, qui selon Platon était la seule à avoir un intérêt philosophique : ombre, reflet.

L'image psychique correspond à une métaphore, une représentation mentale, un rêve, une imagination, etc.

L'image sociale résulte d'une impression forgée par l'opinion d'un groupe restreint ou d'une foule.

L'image historique ou liée à la mémoire est la trace laissée aux générations suivantes d'un personnage ou d'un évènement.

1.4. Les images dites « artificielles »

L'image artificielle peut être :

- enregistrée à partir du réel : photographie, vidéo, radiographie, etc.
- fabriquée à partir d'une construction ou d'une restitution du réel : dessin, peinture, image de synthèse, etc.

¹Larousse illustré

2. le niveau dénotatif

Barthes explique que l'image est « radicalement objective », ce niveau de langage se présente comme étant le plus authentique, car « *il n'existe pas de véritable transformation entre le signifiant et le signifié* » (La Borderie, 1997 :76). De ce fait, l'image colle à l'objet ou au sujet qu'elle reproduit : elle montre ce que nous voyons.

3. le niveau connotatif

C'est l'ensemble des significations qui s'ajoutent au sens propre. Toutes les résonances qui agissent en nous à partir de notre vie personnelle et sociale, et qui nous poussent à percevoir les images à travers notre propre personnalité.

4. Relation image/ texte

Jean-Luc Godard a dit « *Mot et image, c'est comme chaise et table : si vous voulez vous mettre à table vous avez besoin des deux* »¹. Il montre la complémentarité fonctionnelle entre le langage de l'image et celui du texte dont ils ont besoin l'un l'autre pour accomplir l'acquisition du sens. Il est en effet, inadéquat de penser que l'image exclut le langage verbale car il l'accompagne presque toujours sous forme de commentaire (écrit ou oraux, articles, titres ...).

La relation texte/image est dotée de deux fonctions, l'une est dite fonction d'ancrage : telle que la définit Barthes « *[...] décrit une forme d'interaction image / texte dans lequel celui-ci vient pour indiquer (le bon niveau de lecture) de l'image* »².

Le message linguistique qui accompagne l'image a une fonction d'ancrage (fixer le sens), il oriente le lecteur vers le sens visé pour arriver à l'interprétation de l'image. Donc cette fonction impose parmi la masse de significations possibles un sens unique de lecture.

L'autre fonction est la fonction de relais : selon Barthes « *est une forme de complémentarité entre l'image et les mots, celle qui consiste à dire ce que l'image peut difficilement montrer* »³.

La fonction de **relais** (fournir du sens complémentaire), par laquelle le texte détermine des informations concernant les personnages, le lieu et le temps qui ne peuvent être

¹MARTINE Joly, introduction à l'analyse de l'image,éd. NATHAN, France, 1998, p.101

² Ibid., p.103

³ Ibid., p.104

jamais apparus dans l'image seule. Elle se réalise lorsque le texte apporte ce que l'image ne dit pas.

5. La caricature

5.1. Présentation générale

De par sa définition et sa nature, la caricature est fortement associée à l'image, celle-ci étant la plupart du temps comique ou encore satirique. Le mot lui-même est tiré de l'italien *caricare*, qui signifie charger, exagérer. Tillier (2005) rappelle que le mot *caricare* signifiait au 17^e siècle «charger une arme à feu », même si l'acception de la caricature comme d'une arme pouvant blesser est venue beaucoup plus tard. Le caricaturiste, grâce à son crayon, tire les traits des personnalités, surtout politiques pour leur plus grand déplaisir. Une caricature est un portrait peint, dessiné ou sculpté qui amplifie certains traits caractéristiques du sujet. Souvent humoristique, la caricature est un type de satire graphique quand elle charge des aspects ridicules ou déplaisants. Elle est très utilisée par la presse depuis la massification de celle-ci au XIX^e siècle.

Bien que la finalité de la caricature soit le rire, il n'en reste pas moins qu'elle provoque également la réflexion et, parfois, peut choquer. Avec ces caractéristiques et l'intérêt qu'elle suscite, il n'est pas étonnant de constater que la caricature attire l'attention de nombreux chercheurs.

Aurélie Bois l'a définie dans l'article sur la caricature dans le dictionnaire international des termes littéraires comme étant « *Dessin, peinture donnant de quelque chose ou de quelqu'un une image déformée, outrée, burlesque, par le grossissement de certains traits ou de certains détails, par l'exagération des signes expressifs.* »¹ .

¹www.ditl.info. Dictionnaire international des termes littéraires, article Caricature. 2006.

6. Les types de caricatures¹

6.1. La caricature par amplification

Ce genre de caricature est utilisé surtout dans le dessin d'actualité, le caricaturiste se base sur la silhouette et le visage du personnage, en mettant l'accent sur certains points

6.2. La caricature par simplification

Ce genre de caricature est réalisé lorsque la personne visée est très connue, le caricaturiste ici ne s'intéresse pas aux détails, il doit simplifier au maximum les traits de cette personne, et ne retient que ce qui est distinctif, barbe, moustache, lunettes, etc. Il y a souvent un article sur le personnage concerné.

7. Les procédés de la caricature²

7.1. L'exagération à partir du physique

Le caricaturiste, dans son travail se base sur la modification de certaines caractéristiques physiques de la personne visée, en respectant le rapport exagération/ressemblance, « Distorsions physiologiques d'un objet déterminé alliant contradictoirement disproportion et ressemblance dans le but de produire le rire ou, dans le moindre cas, de distraire »³, toutes les définitions, et surtout les plus succinctes, insistent sur cet effet d'enflure, en oubliant d'ailleurs parfois d'aborder d'autres aspects tout aussi importants. Toutefois, la caricature est aussi une technique de la représentation fondée sur la connotation figurative, sur une exagération désabusée de la nature qui conduit à une altération de la figure de l'homme mais aussi des choses, des sentiments ou du cadre de vie.

7.2. Animalisation et végétalisation

Le caricaturiste se base dans ses dessins sur le zoomorphisme en donnant des caractéristiques animales à la personne visée dans son dessin. Cette méthode va du tronc jusqu'au corps entier, Par exemple, le rat est associé à la vermine, à un animal qui doit être

1 In: <http://réthorique.caricature.chez-alice.fr/caricature.htm/>

2 RIVIERE Philippe. La caricature, le dessin de presse et le dessin d'humour en France, de la révolution à nos jours in site: <http://enssiba.enssib.fr/bibliotheque/documents/dessid/rbriviere.pdf> mars 2005.p.32.

3 Pascal Dupuy. La Caricature dans l'Histoire, Extrait de l'introduction au numéro 1029 - 1er février 2012 de Textes et Documents pour la Classe (TDC)* : <http://www.cndp.fr/tde/tous-les-numeros/histoire-et-caricature.html> Université.

exterminé. D'ailleurs, avant et pendant la Seconde Guerre mondiale les Juifs ont été présentés comme des rats. Quant à la végétalisation elle sert à transformer l'homme en végétal¹

7.3. Pour faire rire

Le rôle du caricaturiste est de faire rire les lecteurs, son imagination n'a pas de limite, afin de pouvoir accomplir sa mission, ce dernier utilisera de plusieurs stratégies pour faire parvenir son message comme le recours à la simplification, à l'exagération ainsi que l'usage de stéréotypes (qui peuvent être positifs et négatifs).

7.4. L'ironie

Comment attirer l'attention sur quelque chose ? En le montrant par antiphrase : l'opposition entre le texte et le dessin est une manière très fréquente d'ironiser. L'ironie n'est pas forcément comique !

8. Rôles de la caricature

8.1. Informer

La caricature est un mode de communication de masse, elle a donc un rôle social important. Elle cherche à transmettre un message de type artistique à travers lequel elle informe les lecteurs sur certaines situations, événements ou personnalités.

8.2. Fonction humoristique

Sans humour la caricature n'est qu'un simple dessin, alors le caricaturiste doit user de son talent et de son habileté afin de donner au sujet traité de l'humour, de la gaieté et de la distraction à travers le dessin ou la légende.

8.3. La contestation

La caricature est un moyen de représenter, de dénoncer, c'est un discours à travers lequel le caricaturiste conteste et critique certaines situations.

1 MÉMOIRE PRÉSENTÉ À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA MAÎTRISE EN LETTRES (COMMUNICATION SOCIALE) PAR ALEX DROUIN LES ÉDITORIALISTES DU CRAYON: UNE ANALYSE DES REPRÉSENTATIONS DU GENRE DANS LA CARICATURE POLITIQUE AOÛT 2012.

8.4. La publicité

La caricature peut avoir aussi la fonction publicitaire, c'est-à-dire le dessin peut attirer l'attention des lecteurs sur un produit particulier.

9. Les éléments analysables dans la caricature

9.1. L'échelle des plans

L'échelle des plans correspond à la grandeur des êtres animés, objets ou éléments de décor représentés dans l'image par rapport à la taille de celle-ci. Elle ne dépend pas de l'agrandissement de l'image mais traduit un rapport de proportion entre le sujet et le cadre. De manière générale, on peut dire que l'échelle des plans, en jouant de la distance, focalise ou au contraire dilue l'attention.¹ Ces plans sont :

9.1.1. Le plan d'ensemble (PE)

Il permet de se focaliser sur une action précise, sur une partie du contexte à "échelle humaine", il permet de présenter le personnage dans son environnement, il propose au spectateur à la fois des données objectives générales tout en introduisant éventuellement des situations psychologiques particulières. Le personnage est de taille réduite.

9.1.2. Le plan moyen (PM)

Ici le personnage est mis en valeur, on le voit de la tête aux pieds. Ce plan a une valeur narrative, on distingue le personnage de ce qui l'entoure.

9.1.3. Le plan américain (PA)

Ici le personnage est saisi de plus près, il nous est présenté coupé à mi-cuisses (entre les genoux et la taille). Il est très utilisé, par exemple pour organiser une conversation entre deux personnages, il accorde une importance croissante au personnage et à ses gestes, intensifie éventuellement l'action

9.1.4. Le plan rapproché (PR)

Il coupe le personnage à la ceinture, voire à la poitrine ou aux épaules. En isolant le buste du personnage le dessinateur met en relief les expressions du visage et nous fait participer

¹www.ecoles.cfwb.be/argattidegamond/ :

de plus près à certaines scènes d'actions. Entraîne une appréhension plus intime du personnage, de sa situation morale, psychologique, de ses intentions, de son caractère.

9.1.5. Le gros plan (GP) et le très gros plan (TGP)

Ces deux plans mettent en exergue des parties du corps ou d'objets, focalisent l'attention et isolent certains détails. Leur valeur narrative peut être forte (dramatique) ou faible (documentaire), ils expriment la sensibilité, communiquent au spectateur les sentiments du personnage suppriment les distances, peuvent saisir un détail pour lui accorder une valeur symbolique ou fantastique, focalisent l'attention sur un détail (expression, objet, etc.) significatif.

Exemple :



Ici nous avons un exemple de plan moyen. On qualifie ce plan de moyen parce qu'il est possible de distinguer les personnages de la tête aux pieds et on les distingue de ce qui les entoure.

9.2. Les angles de prise de vues

L'angle de vue est la position de voir par rapport à l'image, c'est le rapport entre l'œil et le sujet regardé, les personnages ou les objets peuvent être perçus de face, de dos, de profil, ce sont des éléments importants du cadrage, les prises de vue véhiculent des messages en fonction de leurs angles.¹ Exemple :

LE POUVOIR ALGÉRIEN REJETTE LES ACCUSATIONS DE RACISME



Ici nous avons une vue de face pour le militaire et une vue de $\frac{3}{4}$ de face pour le président Bouteflika.

9.3. Les vêtements des personnages

Le vêtement offre une possibilité de différenciation, elle peut être spatiale, lorsque les individus choisissent leur tenue en fonction de la région dans laquelle ils vivent. Elle peut être temporelle, lorsque le choix des vêtements est influencé par l'âge ou par l'époque dans laquelle on vit. La différenciation peut aussi être sociale, puisque le vêtement donne des informations sur le statut social de celui qui le porte, Exemple : Un homme en costume et en cravate est un homme sérieux, les cols blancs (les cadres), la chemise à carreaux des bucherons...etc. Exemple :

LE POUVOIR ALGÉRIEN REJETTE LES ACCUSATIONS DE RACISME



Ici le 1^{er} personnage est un haut gradé de l'armée, il porte un uniforme et un képi et comme décoration une tête de mort, quant au 2eme personnage, en l'occurrence le président Bouteflika, il porte une robe de chambre et des pantoufles.

9.4. Les mouvements des mains et des pieds

La communication par les gestes et les mimiques varie selon les différentes sociétés et les différentes cultures, ces gestes peuvent être intentionnels, comme ils peuvent être non intentionnels .Dans les caricatures, l'observation de tous ces gestes nous permet de comprendre le contenu et le message du dessin.¹ Exemple :

LE POUVOIR ALGÉRIEN REJETTE LES ACCUSATIONS DE RACISME



¹Les signes comportementaux : Kinésique et proxémique - love-communication.eklablog.fr/les-signes-comportementaux-kinesique-et-proxémique...

Ici le militaire a la main droite tendue vers la plateforme pétrolière, le pouce droit vers le haut, quant au président Bouteflika, il paraît heureux mais immobile.

9.5. Les émotions /Les expressions du visage

Il y a plusieurs origines aux expressions faciales¹, les mouvements correspondant se réalisent sur le visage le plus souvent de façon simultanée. Certains mouvements faciaux sont provoqués pour réaliser ou amplifier la transmission d'information. Il s'agit par exemple de haussement des sourcils permettant d'accentuer le discours, de froncement des sourcils pour montrer son mécontentement ou son désaccord, ou encore du hochement de tête permettant d'acquiescer. Nous pouvons aussi ajouter dans cette catégorie les émotions non ressenties, telles que les faux sourires, c'est à dire les sourires volontaires non-initiés par une joie sincère. « *Les visages trompent rarement : on a l'âme de son visage et le visage de son âme.* » Paul Brulat - Pensées - 1919

Darwin proposait déjà dès 1874 l'universalité des expressions faciales chez l'homme et les animaux. Par la suite, Ekman a montré que les 6 émotions primaires que sont la joie, la tristesse, la colère, la surprise, le dégoût et la peur s'expriment sur les visages de façon universelle et sont représentés par une unique expression faciale. Elles sont appelées couramment les émotions basiques. Exemple :

¹Représentation invariante des expressions faciales. :Application en analyse multimodale des émotions.Catherine Soladié SUPELEC Ecole Doctorale MATISSE
THESE DE DOCTORAT DOMAINE : STIC Soutenu le 13 décembre 2013.pdf

LE POUVOIR ALGÉRIEN REJETTE LES ACCUSATIONS DE RACISME



Ici le militaire a un visage qui dégage la méchanceté et présente un sourire narquois, quant au président Bouteflika, il paraît joyeux, il a un sourire enfantin.

9.6. Les bulles

Selon le dictionnaire Le Robert, une bulle est un « *espace délimité par une ligne fermée où on inscrit les paroles ou les pensées d'un personnage de bandes dessinées* » Les bulles sont des éléments utilisées dans la BD ou la caricature, elles ont une grande importance pour la lecture et la compréhension du message transmis par le caricaturiste.¹. Exemple :

¹Le Robert D'aujourd'hui, Ed du CLUB France Loisirs, Paris, 1996.p. 201

LE POUVOIR ALGÉRIEN REJETTE LES ACCUSATIONS DE RACISME



La bulle est l'espace dans lequel sont inscrites les paroles et les pensées des personnages de la caricature, le militaire réplique de façon narquoise aux détracteurs de la rafle qui a touché les noirs africains cet été, que le noir est notre couleur préférée (le pétrole bien sûr).

Conclusion

La caricature est un moyen de communication très efficace, elle véhicule une signification, elle englobe plusieurs types de signes (iconique, plastique et linguistique), elle est rapide et économique, ne dit-on pas « une image vaut mieux que mille mots. ». C'est un signe qui s'est imposé parmi la multitude de signes qui existent. Elle a des caractéristiques qui la distinguent du reste des signes. Sa caractéristique majeure est l'exagération, elle, un émetteur (le caricaturiste), un récepteur (le public) et un message (l'information).

PARTIE II :

Etude du corpus

CHAPITRE 1 :

Présentation du corpus

Introduction

Après avoir parlé des notions de base de la théorie du signe, dans ce chapitre nous tenterons de voir comment cette théorie sert à analyser et à interpréter l'image, plus particulièrement la caricature.

Nous allons donc commencer cette étude par une présentation du corpus, ensuite nous effectuerons une analyse détaillée des composants des caricatures choisies (vêtements, mouvements des mains et des pieds, les émotions du visage et les bulles). Enfin, nous aborderons une description et une interprétation de chaque image caricaturale en prenant en compte les éléments analysables dans une caricature, notre analyse se construira ainsi.

1. La mise en place du corpus

Notre corpus est un ensemble de 20 caricatures extraites de deux journaux algériens d'expression française : « Le Soir D'Algérie » et « Liberté ». Elles sont présentées dans le tableau 1

Tableau 1 : La mise en place du corpus

Liberté	El Watan
1- Nacer Boudiaf ressemble beaucoup à son père	1-Le baril toujours sous la barre des 50 dollars
2- Le pouvoir n'a jamais viré un PDG pour corruption	2-Le pétrole en hausse
3-Le pouvoir Algérien rejette les accusations de racisme	3C'est le printemps
4- Le nouveau président de l'APN a 78 ans, comment l'Algérie choisit elle ses responsables	4-1 ^{er} juin : journée de l'enfant
5- Ould Abbas affirme avoir parlé avec le président.	5-La justice américaine annule le décret anti immigration de Trump
6- La campagne électorale.	6-Le vote utile
7- La nouvelle assemblée nationale enfin installée.	7-Flambée des prix des fruits et légumes L'état impuissant
8- Le FLN en campagne.	8- Vers un rajeunissement du gouvernement Algérien
9-Selon le dernier rapport de transparency international La corruption a atteint des sommets en Algérie.	9- Les députés élus se préparent à assurer leurs nouvelles fonctions
10- Les Algériens votent.	10- Législatives Les imams mobilisés contre l'abstention

2. Présentation des journaux sélectionnés

2.1. Liberté

Le Soir d'Algérie est un quotidien généraliste algérien en langue française, créé le 27 Juin 1992, par quatre associés - trois journalistes professionnels : Ahmed Fattani, Hacène Ouandjeli, Ali Ouafek, et l'homme d'affaires Issad Rebrab. Cette création est intervenue dans le contexte politique d'après-Octobre 1988 où foisonnent des idées et des forces démocratiques face à un mouvement intégriste conquérant déjà et menaçant.

Le quotidien a payé un lourd tribut lors de la décennie noire avec quatre de ses journalistes assassinés par les groupes terroristes islamistes. Il s'agit de Ahmed Benkhelfallah, Hamid Mahiout, Zineddine Aliou Salah et Nordine Serdouk¹

Fiche signalétique:

- Nom du journal : Liberté
- Directeur de la Publication / Gérant : OUTOUDERT ABROUS
- Directeur de la Rédaction :SAID CHEKRI
- Adresse du journal : 37, rue Larbi Ben M'hidi , Alger
- Téléphone 023 31 69 08/ 09/ 10
- Fax : 021730608
- Site web:<http://www.liberte-algerie.com/>
- Imprimerie la SARL –SAEC.

2.2. El Watan

Le journal El Watan paraît pour la première fois le 8 octobre 1990²Il est fondé par un groupe d'anciens journalistes d'El Moudjahid à la suite de la promulgation d'une loi (dite loi Hamrouche) autorisant la presse privée en Algérie.

El Watan est considéré comme le journal de référence en Algérie. Son directeur, Omar Belhouchet, a reçu plusieurs prix internationaux³ dont la Plume d'or de la liberté en 1994, récompense remise par l'Association mondiale des journaux.

¹https://fr.wikipedia.org/wiki/Liberté_/

²https://fr.wikipedia.org/wiki/El_Watan_/.

Quotidien généraliste, El Watan qui traite aussi bien de politique intérieure que de faits divers, de culture, d'économie, de sport ou d'actualité internationale. En 1997, El Watan est l'un des premiers quotidiens au Maghreb à se doter d'un site internet.

Fiche signalétique :

- Nom du journal:El Watan .
- Directeur de rédaction:Omar Belouchet.
- Adresse du journal:01 rue Bachir Attar 16016 Alger.
- Téléphone : 021.68.21.84
- Fax:021.68.21.87-88

- Edité par:ALDP
- Site web:[http://www. el watan.com/](http://www.elwatan.com/)

3. Présentation des Caricaturistes des deux journaux

3.1. Ali Dilem

Ali Dilem, né le 29 juin 1967 à El Harrach en Algérie, est un dessinateur de presse algérien. Il publie ses caricatures dans le quotidien algérien Liberté, dans l'émission de télévision Kiosque de TV5 Monde sur la chaîne francophone TV5, et dans l'hebdomadaire français Charlie Hebdo.

Il a fait ses études à l'École nationale des beaux-arts d'Alger¹Après les émeutes d'Octobre 1988, auxquelles il participe, il commence sa carrière au journal Alger Républicain en 1989 puis au quotidien Le Matin en 1991 avant de rejoindre Liberté en 1996.

Ses dessins ont été récompensés par près d'une vingtaine de prix internationaux dont le Prix international du dessin de presse en 2000, le Cartoonists Rights Network's Award for Courage in Editorial Cartooning (Prix du courage en caricature politique) décerné à Denver (États-Unis) en juin 2006. Le 11 octobre 2010, il a reçu les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres de la république Française.

3.2. Le Hic

¹https://fr.wikipedia.org/wiki/Liberté_/.

Le Hic, de son vrai nom Hichem Baba Ahmed¹ est un dessinateur de presse, bédéiste et caricaturiste algérien, né en 1969. Il a travaillé dans plusieurs titres avant de se fixer à El Watan depuis 2009. Après les études supérieures, il obtient le diplôme d'ingénieur en aménagement du territoire et protection de l'environnement, il a exercé plusieurs petits boulots avant de commencer sa carrière de caricaturiste en 1998 dans le quotidien L'Authentique, Le Matin en 1999 où il reste jusqu'en 2004. Il passe une année dans le journal Le Jeune Indépendant et rejoint par la suite Le Soir d'Algérie de 2006 à 2009. A travers ses dessins humoristiques, il dénonce, tout en informant, des problèmes de la société algérienne, comme le chômage ou la pauvreté. Ses cibles de choix dans ses caricatures, le président Abdelaziz Bouteflika, les ministres, les responsables de l'opposition ou les hauts gradés de l'armée. Il travaille pour le journal El Watan depuis octobre 2009, il a collaboré par ailleurs aux journaux satiriques, El Manchar, L'Époque, dont il est l'un des membres fondateurs et l'hebdomadaire Jeune Afrique. En 2016, il est élevé au rang de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, par l'ambassadeur de France en Algérie.

¹https://fr.wikipedia.org/wiki/El_Watan _ /.

CHAPITRE 2 :

Analyse du corpus

Introduction

Avant de passer à l'étude des éléments analysables des caricatures, nous allons tout d'abord commenter les caricatures de notre corpus, celles du quotidien 'Liberté' puis celles du quotidien 'EL Watan'. Puis à travers des tableaux, nous nous lancerons dans l'examen des éléments analysables. On passera enfin à la lecture des résultats et l'interprétation des conclusions.

1. Description et interprétation des caricatures

1.1. Description et interprétation des caricatures extraites du quotidien " Liberté "

Caricature N° 01 du 01/07/2017

**NACER BOUDIAF RESSEMBLE
BEAUCOUP À SON PÈRE**



Cette caricature est intitulée «Nacer Boudiaf ressemble beaucoup à son père» est datée du 01/07/2017. Elle est constituée de quatre personnages dans un plan moyen, qui représentent des militaires, hauts gradés, d'après les galons, de l'un de ces militaire en ne voit que le képi et les yeux. C.es militaires sont représentés par le caricaturiste avec de grosses bedaines, de gros nez, avec de petits yeux malicieux et méchants, sur leur képi est gravé le signe "sens interdit", la décoration des deux militaires est une tête de mort (le pavillon des corsaires), ces derniers regardent Nacer Boudiaf la télé, l'un d'eux dit "Onvalui envoyer quelqu'un qui ressemble beaucoup à Boumaarafi!", allusion faite au type qui a assassiné le président Boudiaf dans les années 90.

**LE POUVOIR N'A JAMAIS VIRÉ
UN PDG POUR CORRUPTION**



Cette caricature est intitulée «Le pouvoir n'a jamais viré un PDG pour corruption» est datée du 03/06/2017. Elle se compose de deux personnages dans un plan moyen, qui représentent un militaire haut gradé, avec une personne en fauteuil roulant, allusion au président Bouteflika qui est malade depuis plusieurs années et qui se déplace qu'en fauteuil roulant. Le militaire est représentés par le caricaturiste avec un gros nez et un gros menton, de petits yeux malicieux et méchants, un ventre tellement gros que le bouton de la veste de son uniforme est sur le point de sauter, on voit même son nombril, il a la main posée sur le dossier du fauteuil roulant du personnage représentant le président Bouteflika, qui parait affaibli, triste à cause de sa maladie et petit devant ce militaire. Sur le képi du militaire est gravé le signe ‘’ sens interdit ‘’, la décoration accrochée à sa veste est une tête de mort. Ce militaire et le président Bouteflika déclarent en même temps ‘’La corruption n'est pas contraire à nos mœurs!’’.

LE POUVOIR ALGÉRIEN REJETTE LES ACCUSATIONS DE RACISME



Cette caricature est intitulée «Le pouvoir Algérien rejette les accusations de racisme» est datée du 11/07/2017. Elle est constituée de deux personnages dans un plan moyen, un militaire haut gradé, l'autre personne en fauteuil roulant, représentant le président Bouteflika qui est malade depuis plusieurs années et qui se déplace qu'en fauteuil roulant. Le militaire est représenté par le caricaturiste avec un gros nez et un gros menton, de gros yeux malicieux et méchants, il affiche un sourire narquois qui laisse paraître de grosses dents blanches, le militaire a un gros ventre qui risque de faire sauter le bouton du veston de son uniforme on voit même son nombril, il montre avec sa main droite une plateforme pétrolière à travers laquelle jaillit le pétrole, à la vue de ce pétrole le personnage représentant le président Bouteflika paraît heureux malgré la maladie. Sur le képi de ce militaire est gravé le signe 'sens interdit', la décoration accrochée à son veston est une tête de mort. Ce militaire déclare "Le noir est notre couleur préférée", allusion à la grande rafle qui a touché les noirs africains qui vivent en Algérie en situation irrégulière, durant le mois de juillet.

Caricature N° 04 du 23/05/2017

**LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'APN A 78 ANS
COMMENT L'ALGÉRIE
CHOISIT-ELLE SES RESPONSABLES ?**



Cette caricature est intitulée «Le nouveau président de l'APN a 78 ans comment l'Algérie choisit elle ses responsables» est datée du 23/05/2017. Elle se compose de deux personnes dans un plan moyen, un militaire haut gradé, la personne en fauteuil roulant représente le président Bouteflika, malade depuis des années. Le militaire est représenté par le caricaturiste avec un gros nez et un gros menton, des yeux malicieux et méchants, il affiche un sourire narquois qui laisse paraître de grosses dents blanches, il a un gros ventre, on voit même son nombril, il a le bras droit tendu avec la main ouverte, comme si il se tenait au garde à vous, à côté du personnage du président Bouteflika. Sur le képi de ce militaire est gravé le signe 'sens interdit', la décoration accrochée à son veston est une tête de mort. Ces deux personnes sont devant une tombe, le président Bouteflika a l'air en colère il dit en s'adressant à la tombe 'Debout on a un poste pour toi', allusion aux responsables Algériens qui sont tous très âgés, le fameux slogan 'passer le flambeau aux jeunes' n'est qu'une chimère, il n'est pas prêt de voir le jour.

Caricature N° 05 du 12/03/2017



Cette caricature est intitulée «Ould Abbas affirme avoir parlé avec le président» est datée du 12/03/2017. Elle se compose d'une seule personne dans un plan moyen, représentant le SG du FLN assis devant à une table ronde couverte par une nappe verte sur laquelle sont dessinés des étoiles et des croissants, comme celles qu'on trouve sur les tombes des marabouts. Ould Abbas fait une séance de spiritisme en appuyant sur un objet en verre, qui nous fait rappeler la boule de cristal qu'utilisent les diseuses de bonnes aventures. Ould Abbas a un gros nez, porte de grandes lunettes, la bouche grande ouverte, il cris " Boutef es-tu là ? ", apparemment aucune réponse.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE



Cette caricature est intitulée «La campagne électorale» est datée du 13/03/2017, Elle se compose de plusieurs personnes dans un plan moyen, le personnage principal représente un candidat aux élections législatives de mai 2017 durant la campagne électorale qui s'adresse à la foule et leur dit " je vais vous voler !", une personne parmi la foule dit " enfin un candidat honnête !", avec cette remarque faite par ce pauvre citoyen, le caricaturiste met lance un sous entendu sur l'intégrité et la réputation des personnes qui se présentent aux élections .

Caricature N° 07 du 19/06/2017



Cette caricature est intitulée «La nouvelle assemblée nationale enfin installée» est datée du 19/06/2017, se compose de plusieurs personnes dans un plan d'ensemble, représente les nouveaux députés nouvellement installés à l'hémicycle, le caricaturiste les a représenté dans une grande benne à ordures, estimant peut être que c'est ce qu'ils valent !

LE FLN EN CAMPAGNE



Cette caricature est intitulée «Le FLN en campagne» est datée du 20/04/2017, Elle se compose de plusieurs personnes dans un plan moyen, le personnage principal représente un candidat FLN aux élections législatives de mai 2017 durant la campagne électorale, ce dernier se tient devant une foule de militants qui portent des banderoles sur lesquelles sont écrits “ Voleurs”, “ corrompus”, “pourris”,” traitres”, le candidat s’adressant à la foule et leur dit “ On ne va vous décevoir !”, le caricaturiste estime peut être que, et les militants et les candidats du FLN sont malhonnêtes.

SELON LE DERNIER RAPPORT DE TRANSPARENCY INTERNATIONAL
**LA CORRUPTION A ATTEINT
DES SOMMETS EN ALGÉRIE**



Cette caricature est intitulée «Selon le dernier rapport de tranparency international la corruption a atteint des sommets en Algérie » est datée du 26/01/2017, Elle se compose de deux personnes, un homme et une femme dans un plan moyen , ces derniers regardent un tableau sur lequel est tracée une courbe ascendante qui arrive jusqu'au sommet du tableau au-dessus duquel se trouve la photo du président Bouteflika, ces deux personnes restent pantois devant ce qu'ils découvrent, qu'en haut c'est malsain.

Caricature N° 10 du 04/05/2017



Cette caricature est intitulée «Les Algériens votent » est datée du 04/05/2017, se compose d'une personne, un homme vêtu d'un pantalon, veste et tarbouche, il a la bouche grande ouverte qui laisse paraître de grandes dents, il a un gros nez, de grandes oreilles, des yeux malicieux, ce monsieur se tient devant une table sur laquelle se trouve une urne, avec sa main droite il fait le doigt d'honneur assorti d'un sourire narquois à l'urne. Malgré toutes les campagnes de sensibilisations pour voter, beaucoup de gens n'ont pas voté.

1.2. Description et interprétation des caricatures extraites du quotidien ‘ EL Watan’

Caricature N° 01 du 04/08/2017



Cette caricature est intitulée «Le baril toujours sous la barre des 50 dollars» est datée du 04/08/2017, se compose d'un seul personnage dans un plan moyen, qui représente un haut gradé de l'armée. Le militaire est représenté par le caricaturiste avec un gros nez et un gros menton, il est joufflu, il a des yeux malicieux et méchants, dont on voit pas les pupilles, avec un gros ventre, il mesure sa bedaine avec un mètre, il a l'air triste à la vue du résultat : le tour de son ventre a diminué. Au titre de la caricature le militaire déclare 'Ah oui en effet !', comme si ce militaire, est à la diète depuis la chute des prix du brut.

Caricature N° 02 du 14/12/2016



Cette caricature est intitulée «Le pétrole en hausse» est datée du 14/12/2016, se compose de deux personnages vus de dos dans un plan moyen , un haut gradé de l'armée, la deuxième personne est en fauteuil, c'est le président Bouteflika. Le caricaturiste représente le militaire avec un gros dos, de grosses joues, un gros nez et une grande moustache, et de grandes oreilles poilues, quant, au personnage représentant le président Bouteflika, on voit qu'un petit morceau de sa couronne. Ces deux personnes regardent la photo du père Noël dans un cadre accroché au mur, et lui disent "On a toujours cru en toi". Tellement les prix du pétrole ont chuté ces dernières années personne, croire à une hausse des prix du brut, c'est croire au père Noël.

Caricature N° 03 du 22/03/2017



Cette caricature est intitulée «C'est le printemps» est datée du 22/03/2017, se compose de plusieurs personnages dans un plan moyen, un haut gradé de l'armée, une personne en fauteuil roulant qui représente le président Bouteflika et un homme politique, et six personnes qui représentent les citoyens. Le militaire est représenté par le caricaturiste avec un gros nez et un gros menton, il a de petits yeux méchants, un gros ventre, il a la bouche grande ouverte qui laisse paraître de grandes dents qui ressemblent à des canines de carnivores. Quant, au président Bouteflika il porte une couronne sur la tête et il a une sorte de grosse écaille sur le dos, il a aussi la bouche grande ouverte qui laisse paraître des dents qui ressemblent à des canines de carnivores, le troisième est un personnage, l'homme politique il est très gros, il a une très petite tête, de grosses joues, un nez pointu, lui aussi a la bouche grande ouverte avec des dents qui ressemblent à des canines de carnivores, les citoyens sont vus de dos. Toutes ces personnes (les citoyens aussi) regardent le ciel en voyant les hirondelles arriver. Les citoyens paraissent heureux à la vue de ces oiseaux, qui annoncent le printemps, disent tous en chœur 'les hirondelles sont là !', peut-être parce qu'ils sont naïfs, quant au militaire, le président Bouteflika et l'homme politique ils

disent“ les pigeons aussi !!”, allusion aux citoyens, tellement qu’ils sont naïfs, ils (le militaire, le président Bouteflika et l’homme politique) les prennent pour des pigeons.

Caricature N° 04 du 01/06/2017



Cette caricature est intitulée «1^{er} juin : journée de l’enfant» est datée du 06/06/2017, se compose de deux personnages dans un plan d’ensemble, un papa, d’après les vêtements qu’il porte : bleu de travail, tricot de peau et tarbouche, c’est un simple ouvrier, il a un gros nez et une moustache, il se tient debout devant un bébé en pleure, le bébé porte une grenouillère. Le papa est pensif, il se gratte la tête, il pense à l’avenir de son fils, il lui pose la question “ Tu veux faire quoi quand tu seras grand?!, le bébé en pleure répond à son papa “ Tout sauf ministre du tourisme et PDG de NAFTAL !” le bébé apparemment est honnête, il préfère devenir simple ouvrier comme son papa et gagner sa vie honnêtement, que devenir ministre ou PDG, ce bébé fait allusion aux scandales qui ont sali ces deux responsables durant cette période, même les bébés ont une mauvais image de nos hauts responsables.

CaricatureN°05 du 06/02/2017



Cette caricature est intitulée «La justice américaine annule le décret anti immigration de trump» est datée du 06/02/2017, se compose de deux personnages dans un plan moyen, qui lisent le journal, le 1^{er} homme porte un bonnet, il a un gros nez et il porte des lunettes, le 2eme homme, porte un vieux costume et un tarbouche, un couffin est déposé à côté de lui il a l'air triste, le 1^{er} homme dit au second à propos de l'annulation par la justice américaine du décret anti immigration de trump, qui vise les musulmans, décret considéré par beaucoup de personnalités et ONG américaines comme acte raciste et contraire à certains principes des droits de l'homme, " ce n'est pas chez nous que ça risque d'arriver !" parce qu'il sait qu'en Algérie la justice ne peut pas annuler les décrets présidentiels, son ami lui réplique " Ah ! ben non !! pour ça il faut d'abord avoir une justice et accessoirement un président", comme quoi en Algérie on n'a ni justice ni président.

Caricature N°06 du 20/03/2017



Cette caricature est intitulée «Le vote utile» est datée du 20/03/2017, se compose d'un seul personnage dans un plan d'ensemble, il porte un bleu de travail, tricot de peau et un bonnet il a un gros nez et une moustache il a les yeux fermés, la main droite dans la poche, avec la main gauche il jette le bulletin de vote dans la poubelle, il a l'air indifférent à ce qui se passe, il ne se sent pas concerné par les élections, pour cet homme le vote utile c'est ça, la place du bulletin de vote c'est dans la poubelle.

Caricature N° 07 du 20/04/2017



Cette caricature est intitulée «Flambée des prix des fruits et légumes l'état est impuissant» est datée du 20/04/2017, se compose d'un seul personnage dans un plan d'ensemble, il porte un vieux costume, chemise et cravate, il a le crâne dégarni, un gros nez et une moustache, de grandes oreilles, il a les yeux exorbités, il a l'air triste à cause de la flambée des prix des fruits et légumes, il tient dans sa main droite une banane, ce fruit qui était à la portée des petites gens est devenu inaccessible.

Caricature N° 08 du 13/05/2017



Cette caricature est intitulée «Vers un rajeunissement du gouvernement Algérien» est datée du 13/05/2017, se compose de plusieurs personnages dans un plan d'ensemble, le 1^{er} ministre Sellal portant costume chemise et cravate, il a les mains derrière le dos, sa bouche est grande ouverte, il a de grandes dents, il a les yeux exorbités, il se tient debout devant les membres du gouvernement qui se tiennent au garde à vous, il ont tous les yeux exorbités il a l'air énervé, il leur dit en criant ' ' qui a 39 ans?! D'expérience, allusion au président français qui est âgé de 39 ans, les membres du gouvernement ont l'air inquiet, car, malgré leurs âges, ils ont tous moins de 39 ans d'expérience par rapport au chef d'état-major de l'armée.

Caricature N 09 du 10/05/2017



Cette caricature est intitulée «Les députés élus se préparent à assurer leurs nouvelles fonctions» est datée du 10/05/2017, se compose de plusieurs personnages dans un plan moyen, un député suivi par un groupe de députés, ils se préparent à entrer dans l'hémicycle pour prendre leurs nouvelles fonction, ces derniers ont tous les mains en l'air, arrivé à la porte le 1^{er} député oublie de baisser son bras, ils ne peut pas passer car sa main touche le cadre de la porte, alors il dit à ses compagnons " Zut !ça ne passe pas... l'entrée n'est pas assez haute ! Ces personnes apparemment sont convaincues que le métier de député consiste à lever les mains, qu'ils oublient qu'ils sont encore à l'entrée, devant la porte.

Caricature N° 10 du 23/04/2017



Cette caricature est intitulée «Législatives les imams mobilisés contre l'abstention» est datée du 23/04/2017, se compose de plusieurs personnages dans un plan d'ensemble, un imam et des fidèles dans une mosquée , l'imam porte un kamis blanc et une taqyia blanche, il a la barbe hirsute, il se tient debout sur l'autel de la mosquée, il tient un bâton avec la main droite, à l'autel est accroché un rideau vert, ce qui fait penser à l'isoloir utilisé pendant le vote. Apparemment dans sa causerie religieuse cet imam va parler d'élections, ce qui laisse perplexe les pauvres fidèles.

2. Etude des éléments analysables des caricatures

2.1. L'échelle des plans

L'échelle des plans correspond à la grandeur des êtres animés, objets ou éléments de décor représentés dans l'image par rapport à la taille de celle-ci. Elle ne dépend pas de l'agrandissement de l'image mais traduit un rapport de proportion entre le sujet et le cadre, selon le tableau 1

Tableau 1 : L'échelle des plans

Caricature N°	Plan Général	Plan d'ensemble	Plan moyen	Gros Plan	Plan Rapproché
01			+		
02			+		
03			+		
04			+		
05			+		
06			+		
07		+			
08			+		
09			+		
10			+		
11			+		
12			+		
13			+		
14		+			
15			+		
16		+			
17		+			
18		+			
19			+		
20		+			

2.2. Les angles de prise de vue

L'angle de prise de vue joue un rôle important dans la lecture des caricatures, que nous expliquerons dans le tableau 2.

Tableau 2 : Les angles de prises de vue

Caricature N°	Les personnages	Face	Dos	Profil droit	Profile gauche	Trois quart face	Trois quart dos
01	Militaire N°1		+				
	Militaire N°2	+					
	Militaire N°3	+					
	Nacer Boudiaf					+	
02	Le Militaire	+					
	Le président Bouteflika					+	
03	Le Militaire	+					
	Le président Bouteflika					+	
04	Le Militaire	+					
	Le président Bouteflika					+	
05	Ould Abbas			+			
06	Le Candidat					+	
	Les spectateurs						+
07	Les députés					+	
08	Le Candidat						+
	Les spectateurs					+	
09	L'homme					+	
	La Femme					+	
	Le président					+	

	Bouteflika						
10	L'homme	+					
11	Le militaire	+					
12	Le militaire						+
	Le Président Bouteflika						+
	Le père Noel					+	
13	Le politicien					+	
	Le militaire					+	
	Le président Bouteflika					+	
	Les citoyens						+
14	Le papa	+					
	Le bébé					+	
15	L'homme 1	+					
	L'homme 2				+		
16	L'homme	+					
17	L'homme			+			
18	Sellal				+		
	Les membres du gouvernement	+					
19	Le 1 ^{er} Député		+				
	Les députés	+					
20	L'mam			+			
	Les fidèles				+		

2.3. Les vêtements des personnages

La tenue vestimentaire des personnes caricaturées joue un rôle important pour la compréhension du message transmis par le caricaturiste, que nous expliquerons dans le tableau 3.

Tableau 3 : Les vêtements des personnages

Caricature N°	Personnages	Code vestimentaire		
		Uniformes	Traditionnels	Modernes
1	Militaire N°1	Uniforme + Képi	-	-
	Militaire N°2	Uniforme + Képi	-	-
	Militaire N°3	Uniforme + Képi	-	-
	Nacer Boudiaf	Veste+ chemise	-	-
2	Le Militaire	Uniforme + Képi	-	-
	Le président Bouteflika	-	-	Robe de chambre+ pantoufles
3	Le Militaire	Uniforme + Képi	-	-
	Le président Bouteflika	-	-	Robe de chambre+ pantoufles
4	Le Militaire	Uniforme + Képi	-	-
	Le président Bouteflika	-	-	Robe de chambre+ pantoufles
5	Ould Abbas	-	-	Robe de chambre
6	Le Candidat	-	-	Costume + cravate
	Les spectateurs	-	-	-

7	Les députés	-	-	-
8	Le Candidat	-	-	Costume
	Les spectateurs	-	-	-
9	L'homme	-	Pantalon + veste+ pantoufles + tarbouche	-
	La Femme	-	Gandoura + foulard (khimar) + pantoufles	-
	Le président Bouteflika	-	-	Costume + cravate
10	L'homme	-	Pantalon + veste+ pantoufles + tarbouche + pantoufles	-
11	Le Militaire	Uniforme + Képi		
12	Le Militaire	Uniforme + Képi	-	-
	Le président Bouteflika	-	-	-
	Le père Noel	Robe rouge + Bonet rouge	-	-
13	Le politicien			Costume + tricot + chemise
	Le militaire	Uniforme + Képi	-	-
	Le président Bouteflika	-	Gandoura + couronne	-
	Les citoyens	-	Haik Kamis+taqia	Veste+ Pantalon Costume

				Pantalon+veste de sport avec capuchon
14	Le papa	Bleu de travail+ tricot de peau+ tarbouche	-	-
	Le bébé	-	-	Grenouillère
15	L'homme 1	-	-	-
	L'homme 2	-	-	Veste+ Pantalon
16	L'homme	Bleu de travail+ tricot de peau+ béret basque	-	-
17	L'homme	-	-	Costume + chemise + cravate
18	Sellal	-	-	Costume + chemise + cravate
	Les membres du gouvernement	Uniforme + Képi	-	Costume + chemise + cravate
19	Le 1 ^{er} Député	-	-	Veste+ Pantalon
	Les députés	-	-	Costume + chemise + cravate
20	L'mam	-	Kamis	-
	Les fidèles	-	-	-

2.4. Les mouvements des mains et des pieds

Evidemment les mouvements des mains et des pieds des personnages dans une caricature ont leur fonction dans la transmission du message voulu par le caricaturiste, que nous expliquerons dans le tableau 4.

Tableau 4 : les mouvements des mains et des pieds

Caricature N°	Les personnages	Mouvement des bras (les mains et les doigts)	Mouvement des jambes (pieds et genoux)
01	Militaire N°1	Bras gauche tendu vers l'écran, avec la main ouverte et le pouce vers le haut	-
	Militaire N°2	-	-
	Militaire N°3	-	-
	Nacer Boudiaf	-	-
2	Le Militaire	Main droite tendue, le pouce vers le haut, main gauche posée sur le dossier du fauteuil roulant du président	-
	Le président Bouteflika	Main gauche tendue vers le militaire, pouce vers le haut, main droite posée sur l'accoudoir du fauteuil roulant	-
3	Le Militaire	Main droite tendue vers la plateforme pétrolière, pouce vers le haut	-
	Le président Bouteflika	-	-
4	Le Militaire	Main droite tendue vers le sol	-
	Le président Bouteflika	-	-
5	Ould Abbas	Main droite posée sur la table, pouce gauche posé sur le cristal	-

6	Le Candidat	Main droite posée sur le pupitre, bras gauche tendu, poing fermé avec le pouce levé vers le haut	-
	Les spectateurs	-	-
7	Les députés	-	-
8	Le Candidat	Les deux bras ouverts, pomme des deux mains vers les spectateurs, les pouces levés vers le haut	-
	Les spectateurs	Certains spectateurs tiennent des banderoles, d'autres spectateurs lèvent les bras vers le haut avec les poings fermés	-
9	L'homme	Le bras droit tendu vers le bas, la pomme de la main vers l'arrière	-
	La Femme	-	-
	Le président Bouteflika	-	-
10	L'homme	Le bras droit tendu parallèlement au sol, la pomme de la main droite orientée vers le sol, le majeur droit orienté vers l'urne	
11	Le Militaire	Il tient un mètre avec les deux mains, les deux auriculaires dirigés vers le sol	
12	Le Militaire	-	-
	Le président Bouteflika	-	-
	Le père Noel	-	-
13	Le politicien	Main droite sur le front	-
	Le militaire	Idem	-
	Le président Bouteflika	Idem	-
	Les citoyens	Idem	-

14	Le papa	La main droite est posée sur la hanche, il se gratte le front avec la main gauche	
	Le bébé	-	-
15	L'homme 1	Il tient le journal avec les deux mains	-
	L'homme 2	Il tient le journal avec la main droite, le bras gauche est tendu vers le sol	-
16	L'homme	La main droite dans la poche, avec la main gauche il jette le bulletin de vote de dans la poubelle	-
17	L'homme	Le bras droit est tendu vers le sol, avec la main gauche il tient une banane	-
18	Sellal	les mains derrière le dos	-
	Les membres du gouvernement	les deux bras tendus vers le sol, avec les poings fermés (position de garde à vous)	-
19	Le 1 ^{er} Député	Bras droit tendu vers le haut, avec la main ouverte	-
	Les autres députés	Les bras droits tendus vers le haut, avec les mains ouvertes, les bras gauches tendus vers le sol	-
20	L'imam	Avec la main gauche il tient un bâton	-
	Les fidèles	-	-

2.5. Les émotions et les expressions du visage

Les expressions de visages des personnages des caricatures nous aident dans la compréhension des caricatures. Nous tenterons de les représenter dans le tableau 5 :

Tableau 5 : Les émotions et les expressions du visage

N°	Les Personnages	Mauvaise Humeur	Mépris	Etonnement	Indifférence	sourire	Ironie	Méchanceté	hypocrisie	Colère	Déception
1	Militaire N°1		+					+	+		
	Militaire N°2		+					+	+		
	Militaire N°3		+					+	+		
	Nacer Boudiaf				+		+				+
2	Le Militaire		+					+	+		
	Le président Bouteflika				+		+				
3	Le Militaire								+		
	Le président Bouteflika								+		
4	Le Militaire								+		
	Le Président Bouteflika			+						+	
5	Ould Abbas		+						+	+	

6	Le Candidat	+	+						+		
	Les spectateurs						+		+		
7	Les députés		+						+		
8	Le Candidat								+		
	Les spectateurs								+		
9	L'homme			+							+
	La Femme			+							+
	Le président Bouteflika								+		
10	L'homme		+			+					
11	Le Militaire						+				+
12	Le Militaire			+							
	Le président Bouteflika			+							
	Le père Noel				+		+				
13	Le politicien		+					+	+		
	Le militaire		+					+	+		
	Le président Bouteflika		+					+	+		
	Les citoyens				+						
14	Le papa			+							
	Le bébé									+	

15	L'homme 1				+						
	L'homme 2						+				+
16	L'homme	+			+						
17	L'homme									+	+
18	Sellal		+					+		+	
	Les membres du gouvernement		+	+				+			
19	Le 1 ^{er} Député		+	+				+			
	Les autres députés		+	+				+			
20	L'imam	+	+				+				
	Les fidèles			+							

2.6. Etude analytique des bulles

Dans le tableau 6 nous allons représenter l'étude analytique des bulles des caricatures.

Tableau 6 : Etude analytique des bulles

Caricature N°	Bulle N°	Contenu Des bulles	Analyse syntaxique	Analyse sémiotique
1	Bulle 01	(On va lui envoyer quelqu'un qui ressemble beaucoup à Boumaarafi !)	Phrase déclarative qui renferme une comparaison, elle se termine par un point d'exclamation	Cette phrase a un sens implicite Boumaarafi va le tuer, c'est le type qui a assassiné le président Boudiaf le 29 juin 92
2	Bulle 01	(La corruption n'est pas contraire à nos mœurs !)	Phrase déclarative comportant la négation, elle se termine par un point d'exclamation	Cette phrase a un sens implicite ils sont corrompus
3	Bulle 01	(Le noir est notre couleur préférée !)	Phrase affirmative déclarative GNS+GV, elle se termine par un point d'exclamation	Cette phrase a un sens implicite ils aiment le pétrole
4	Bulle 01	(Debout on a un poste pour toi !)	Phrase impérative constituée d'un sujet, verbe avoir au présent de l'indicatif, GN et G P, elle se termine par un point d'exclamation.	Cette phrase a un sens implicite, tellement que nos responsables sont âgés on va les chercher au cimetière
	Bulle 02	(?!)	Elle contient un point d'interrogation et un points d'exclamation.	Ces deux signes expriment La surprise et l'interrogation

5	Bulle 01	(Boutef es-tu la?)	Phrase interrogative avec inversion du sujet (Pronom+ verbe), elle se termine par un point d'interrogation	Cette phrase a un sens implicite, le président est absent, on du spiritisme pour le trouver
6	Bulle 01	(je vais vous voler !)	Phrase déclarative GNS (Pronom personnel+ GV), elle se termine par un point d'exclamation.	Cette phrase a un sens implicite, le comble de la malhonnêteté, ce candidat déclare pendant la campagne électorale qu'il va les voler
	Bulle 02	(enfin un candidat honnête !)	Phrase exclamative sans verbe, elle se termine par un point d'exclamation	Réponse ironique des spectateurs, enfin un voleur honnête
7	-	-	-	-
8	Bulle 01	(on ne va pas vous décevoir !)	Phrase déclarative négative, elle se termine par un point d'exclamation	Déclaration ironique du candidat aux spectateurs qui sont, d'après les banderoles qu'ils lèvent, malhonnête comme lui, qu'ils ne vont pas être déçus
9	-	-	-	-
10	-	-	-	-
11	Bulle 01	(Ah oui en effet !)	Phrase exclamative sans verbe, elle se termine par un point d'exclamation	Cette phrase a un sens implicite, le prix baril du pétrole se répercute sur le tour de son ventre

12	Bulle 01	(on a toujours cru en toi !)	S+ verbe avoir conjugué au passé composé + adverbe de temps + G Pr, elle se termine par un point d'exclamation.	Cette phrase a un sens implicite, ils sont prêts à croire à tout, même au père Noël, l'essentiel c'est que les prix du pétrole montent
13	Bulle 01	(Les hirondelles sont là !)	Phrase exclamative, elle renferme un verbe et un adverbe de lieu, elle se termine par un point d'exclamation	Cette phrase a un sens implicite, les hirondelles annoncent le printemps
	Bulle 02	(Les pigeons aussi !!)	Phrase exclamative sans, elle se termine par un point d'exclamation	Cette phrase a un sens implicite, les pigeons c'est les citoyens
14	Bulle 01	(Tu veux faire quoi tu seras grand ?)	Phrase interrogative constituée d'un suet et d'un verbe conjugué au présent de l'indicatif et d'un autre verbe conjugué au futur, elle se termine par un point d'interrogation	Cette phrase a un sens implicite, soit honnête comme moi quand tu seras grand, même si tu es pauvre.
	Bulle 02	(Tout sauf ministre du tourisme et PDG de NAFTAL)	Une phrase nominale + adverbe + 2GN coordonnés	Cette phrase a un sens implicite, l'enfant veut être honnête comme son père, même pauvre
15	Bulle 01	(Ce n'est pas chez nous que ça risque d'arriver !)	Une phrase exclamative, qui se termine par un point d'exclamation	Cette phrase a un sens implicite, qui veut dire que ça n'arrivera jamais

	Bulle 02	(Ah ! ben non !! pour ça il faut d'abord avoir une justice et accessoirement un président)	Une phrase exclamative, pour confirmer on emploie l'interjection	Cette phrase a un sens implicite, qui veut dire que nous n'avons pas de justice et que le président est absent
16	-	-	-	-
17	-	-	-	-
18	Bulle 01	(Qui a 39 ans ?! d'expérience)	Une phrase interrogative qui commence par un adjectif interrogatif, elle un point d'interrogation et un d'exclamation	Cette phrase a un sens implicite, elle fait allusion au président français qui est âgé de 39 ans
19	Bulle 01	(Zut ! ça ne passe pas l'entrée n'est pas assez haute!)	Phrase déclarative qui commence par une interjection	Le sens implicite de cette phrase est que ces députés ne savent que lever les mains
20	Bulle 01	(!)	Elle contient un point d'exclamation.	Ce signe de ponctuation exprime l'étonnement du personnage.

3. Lecture et interprétation des résultats d'analyses

En ce qui concerne les échelles des plans, on a constaté que 70% des caricatures analysées sont en plan moyen, ce qui reste des trente caricatures analysées, est en plan d'ensemble. Nous constatons qu'aucune caricature n'est en plan général, gros plan ou plan rapproché. Les deux caricaturistes ont opté pour ce plan, car on accorde une importance aux personnages qui apparaissent dans le décor, on les présente en action, on les distingue de ce qui les entoure, ils sont présentés en action, ils sont vus du pied à la tête. [Excepté les caricatures 7-14-16-17-18-20, ou les deux caricaturistes ont choisi le plan d'ensemble dans lequel on se focalise sur une action précise, sur une partie du contexte, ce plan permet de présenter le personnage dans son environnement et propose au lecteur à la fois des données objectives générales].

Quant aux angles de prise de vue des personnages choisis par les deux caricaturistes, on remarque que sur les 40 personnages des vingt caricatures de notre corpus, on a 30% des prises de vue sont de face, 5% des prises de vue sont de dos, 7.5% des prises de vue sont de profile gauche, 7.5% des prises de vue sont de profile droit, 12.5% des prises de vue sont de $\frac{3}{4}$ dos, et 37.5% des prises de vue sont de $\frac{3}{4}$ face.

Quant aux tenues vestimentaires des personnes caricaturées, elles sont variées, du traditionnel au moderne en passant par l'uniforme et le bleu de travail, elles nous aident à connaître les statuts sociaux des personnages caricaturés : hommes politique, cadre supérieur, religieux, militaire, ouvrier ...etc. En plus de cela, nous identifions dans ces caricatures deux genres d'habits (modernes et traditionnels), choisis intentionnellement par les deux caricaturistes.

Les mouvements des mains et des pieds des personnages, sont utiles à la signification du message, ils sont choisis par les deux caricaturistes car ils les considèrent comme des codes de communication corporelle. A partir de ce tableau, nous trouvons que le personnage principal de la caricature N°1, le militaire montre avec sa main gauche l'écran de télé qui affiche l'image de Nacer Boudiaf en proférant une menace.

La caricature N°2 : le militaire a la main droite tendue, le pouce vers le haut, sa main gauche est posée sur le dossier du fauteuil roulant du président, comme si il le rassurait.

La caricature N°3 : le militaire a la main droite tendue vers la plateforme pétrolière, pour montrer la couleur noire du pétrole.

La caricature N°4 : le militaire a la main droite tendue vers le sol, comme si il se tenait au garde à vous.

La caricature N°5 : Ould Abbas a la main droite posée sur la table, le pouce de sa main gauche est posé sur le cristal, comme dans une séance de spiritisme.

La caricature N°6 : Le candidat tend le bras gauche vers le haut, le poing fermé et le pouce levé vers le ciel pour rendre ses déclarations solennelles.

La caricature N°7 : Aucuns mouvements à signaler.

La caricature N°8 : Le candidat a les deux bras ouverts, la pomme des deux mains vers les spectateurs, quat aux spectateurs, certains tiennent des banderoles, d'autres lèvent les bras vers le haut avec les poings fermés.

La caricature N°9 : Aucuns mouvements à signaler.

La caricature N°10 :L'homme a le bras droit tendu parallèlement au sol, la pomme de la main droite orientée vers le sol, le majeur droit orienté vers l'urne.

La caricature N°11 :Le militaire tient un mètre avec ses deux mains, les deux auriculaires dirigés vers le sol, il mesure le tour de son ventre.

La caricature N°12 :Aucuns mouvements à signaler.

La caricature N°13 :Tous les personnages ont la main droite sur le front.

La caricature N°14 :Le papa se gratte le front avec la main gauche.

La caricature N°15 :Les deux hommes lisent le journal, le 1^{er} le tient avec les deux mains, le 2eme le tient avec la main droite.

La caricature N°16 :L'homme avec la main gauche jette le bulletin de vote de dans la poubelle.

La caricature N°17 :L'homme tient une banane avec la main gauche.

La caricature N°18 :Sellal a les mains derrière le dos, Les membres du gouvernement se tiennent au garde à vous.

La caricature N°19 : Le 1^{er} député a le bras droit tendu vers le haut, avec la main ouverte, Les autres députés ont Les bras droits tendus vers le haut et les bras gauches tendus vers le sol.

La caricature N°20 : L'imam se tient debout devant les fidèles, il tient un bâton avec la main gauche.

Les expressions des visages des personnages des caricatures nous aident dans la compréhension des caricatures, nous remarquons une multitude d'expressions du visage des personnages, nous avons le sourire et la méchanceté, le mépris, la douleur, l'hypocrisie et la colère... etc. Ces sentiments sont exprimés par l'expression des yeux, la bouche ou les sourcils, exemple :

-Le sourire : chez l'imam et l'homme.

-L'hypocrisie : chez les militaires, le président Bouteflika, Ould Abbas, le candidat, les spectateurs, les députés et le politicien.

-L'ironie : chez Nacer Boudiaf, le président Bouteflika, le père Noel, l'imam et l'homme.

-La mauvaise humeur : chez le candidat et l'homme.

-La méchanceté : chez les militaires, le président Bouteflika, le candidat, les députés, le politicien, Sellal et les membres du gouvernement.

-Le mépris : chez les militaires, Ould Abbas, le candidat, les députés, le politicien, Sellal, les membres du gouvernement et l'imam.

-La déception : chez Nacer Boudiaf, le militaire, l'homme et la femme.

-L'étonnement : chez, le militaire, le président Bouteflika, les fidèles et les députés.

L'analyse des bulles nous montre que Dilem et le Hic voient l'importance de la présence des bulles dans leurs caricatures, car elles referment les paroles des personnages, à travers le message linguistique, lequel avec le message iconique aide le lecteur à bien comprendre les sujets et les événements traités, il oriente le lecteur et enlève toute ambiguïté pour l'appréhension du message transmis par la caricature.

Conclusion

Le dessin satirique est un moyen de communication utilisé afin de transmettre des messages, c'est un moyen économique, rapide et efficace, c'est un signe riche en informations, en effet, tout dans la caricature est susceptible de participer à l'élaboration du signifié, les personnages, les couleurs, les mouvements des mains et des pieds les vêtements...etc. Aucun signe ne peut être négligé, et c'est grâce à l'ensemble des signifiés des divers signes, que prend forme le signifié de la caricature.

CONCLUSION GENERALE

Caricaturer signifie charger, exagérer, tel qu'expliqué au début de ce mémoire. Pour nous, la caricature est un dessin humoristique publié dans un journal qui ironise sur le monde politique ou sociale. Au terme de notre travail sur ' l'étude sémiologique de la caricature de la presse francophone algérienne, cas des journaux Liberté et El Watan', nous avons essayé de démontrer que la caricature est un message visuel iconique complet ; un moyen de communication dont l'analyse se base sur la sémiologie.

Si notre travail s'est penché sur la caricature algérienne c'est parce que, nous pensons qu'elle est riche et révélatrice, et est susceptible de véhiculer énormément d'informations. Les caricatures de Dilem et le Hic ne sont qu'un échantillon parmi beaucoup d'autres caricatures qu'on trouve dans la presse algérienne, arabophone et francophone. Ces caricatures ont la caractéristique d'avoir un humour mordant, voir agaçant et choquant parfois.

Pour le prouver, la partie pratique de notre travail a été consacrée à l'analyse de 20 caricatures que nous avons choisi pour notre corpus en nous basons sur l'étude de l'échelle des plans, les angles de prise de vue, les gestes et les mouvements des mains et des pieds, les vêtements des personnages, les émotions du visage, et les bulles.

Titre et icône sont les deux axes principaux des caricatures de Dilem et le Hic, en effet aucune des caricatures que nous avons analysées ne se voit exister sans titre ou icône. Ces deux signes coopèrent grâce à des rapports étroits qu'ils entretiennent entre eux.

L'une des caractéristiques majeures des dessins des deux caricaturistes est le nez gros, démesuré qui caractérise les personnages, tous les personnages, quels que soient leurs âges ou rang social possèdent toujours des nez énormes qui, parfois leur cachent tout le visage. Au cours de notre analyse, nous avons remarqué que le plan qui prédomine est le plan moyen, le personnage y figure de la tête aux pieds, c'est sûrement une technique utilisée par ces deux caricaturistes pour focaliser le regard des lecteurs sur le personnage qui, seul, est porteur d'une somme d'informations. On remarque aussi que nos caricaturistes préfèrent l'angle de prise de vue $\frac{3}{4}$ de face (37.5%) et de face (30%). En effet, l'angle de vision de face permet présenter explicitement le personnage, par contre l'angle $\frac{3}{4}$ de face permet de laisser une part de 'caché' aux personnages.

Remarque : l'angle de vision de face est surtout utilisé pour les militaires, pour faire ressortir la bedaine.

Nous constatons que les mouvements des mains et des pieds sont difficilement interprétables (sémiologiquement parlant) dans la mesure où la plupart de ces gestes sont des gestes ordinaires qui ne véhiculent pas de significations idéologiques (comme par exemple le V des deux doigts signalant la victoire), mis à part la caricature N° 10 de Dilem, ou on interprète le doigt d'honneur du citoyen comme le " je m'en foutisme " total du peuple par rapport aux élections.

A part le fait que les caricaturistes réservent toujours aux militaires un sourire spécial (côté de la bouche), on constate qu'il est difficile voire impossible de faire des interprétations sémiologiques généralisées des expressions faciales. Cela nous pousse à croire que l'interprétation des expressions du visage est un peu difficile, vu qu'elle est contextuelle.

Concernant l'interprétation sémiologique des bulles, nous nous retrouvons là aussi devant une impasse. En effet nous croyons que l'interprétation du sens caché ou implicite ne peut en aucun cas constituer une lecture sémiologique de la caricature. Ainsi nous nous sommes retrouvés en train de faire de la glose sans que cela n'intervienne dans un cadre sémiologique.

Sur les six éléments analysables dans la caricature, trois seulement nous ont permis faire des interprétations sémiologiques des caricatures, en l'occurrence : l'échelle des plans, l'angle de prise de vue et les tenues vestimentaires.

L'approche sémiologique s'intéresse plus particulièrement à la caricature comme image et moyen rapide, efficace et économique de la communication. Elle essaye de l'analyser et de la comprendre en identifiant les signes qui la composent, puis elle cherche à étudier puis expliquer les rapports qu'entretiennent ces signes entre eux pour produire un message. Au sein d'une image le signe linguistique a, un rôle important, il oriente le

lecteur et enlève toute ambiguïté pour l'appréhension du message. La sémiologie s'intéresse aussi au contexte dans lequel la caricature est produite.

Le caricaturiste n'a pas le droit de donner une fausse image de la réalité au lecteur, il vise à travers ses dessins à imposer une morale basée sur l'exagération et les déformations, c'est l'art du gonflage, gonfler ce qui paraît essentiel et diminuer ce qui ne l'est pas d'un événement de l'actualité, d'une personne ou d'une situation controversée, contrairement au mensonge. En effet, il ne cherche pas seulement à faire rire, mais aussi à informer, amuser et faire rire, éduquer et persuader les lecteurs de son message.

Enfin, nous espérons que notre modeste travail a pu toucher tout ce que nous avons estimé être en rapport avec le thème choisi, et qu'il donne au moins une idée sur l'intérêt que représente la caricature comme élément sémiologique qui vise à atteindre son but d'une façon satirique. La caricature est un monde propice aux recherches, son vaste domaine est mis à la disposition de personnes assoiffées de savoirs et de connaissances.

BIBLIOGRAPHIE

I. Ouvrages :

Saussure, F D. Cours de linguistique générale, ed ENAG 2004.

METZ Christian, « les sémiotiques ou sémies », dans Communications, n 7, Paris, ed Le Seuil, 1966.

Tabuce Bernard, Résumé du cours de sémiologie de l'image année universitaire 2008-2009.

Joly Martine, L'image et les signes, Éd. Armand Colin, Paris, 2005.

Joly Martine Introduction à l'analyse de l'image, Éd. Nathan, Université, France, 1998.

Eco Umberto, La production des signes, Le livre de poche Biblio Essais, Éd. Hachette, Paris, 2005.

Martinet André, Eléments de linguistique générale (quatrième édition), Éd. Armand Colin, Paris, 1996.

Peirce C. s, Écrits sur le signe, ed Seuil, Paris, 1978.

II. Thèses et mémoires :

Drouin Alex, Les éditorialistes du crayon : une analyse des représentations du genre dans la caricature politique, Université du QUÉBEC à Trois-Rivières 2012 thèse de maîtrise en lettres (communication sociale).

Soladié Catherine, Représentation invariante des expressions faciales, application en analyse multimodale des émotions, SUPELEC Ecole Doctorale MATISSE, 2013, THESE DE DOCTORAT.

Bouaicha Hayet, La caricature comme étant une image dans une perspective sémiologique, Université de Biskra, 2012, thèse de magistère, sciences du langage.

III. Sites internet :

<http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/image>

www.ditl.info.

<http://réthorique.caricature.chez-alice.fr/caricature.htm/>

<http://enssibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/dessid/rrbriviere.pdf>.

<http://www.cndp.fr/tdc/tous-les-numeros/histoire-et-caricature.html> Université.

www.ecoles.cfwb.be/argattidegamond/

https://fr.wikipedia.org/wiki/Code_vestimentaire

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Liberté_ /](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liberté_/)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/ El Watan _ /](https://fr.wikipedia.org/wiki/El_Watan_/)

IV. Dictionnaires :

Le petit Larousse Dictionnaire illustré, 1998.

Le Robert Illustré D'aujourd'hui, Ed du CLUB France Loisirs, Paris, 1996.

Erratum

Nous constatons que nos caricaturistes préfèrent l'angle de prise de vue $\frac{3}{4}$ de face (37.5%) et de face (30%). En effet, l'angle de vision de face permet présenter explicitement le personnage, par contre l'angle $\frac{3}{4}$ de face permet de laisser une part de "caché" aux personnages.

Remarque : l'angle de vision de face est surtout utilisé pour les militaires, pour faire ressortir la bedaine.

Nous constatons que les mouvements des mains et des pieds sont difficilement interprétables (sémiologiquement parlant) dans la mesure où la plupart de ces gestes sont des gestes ordinaires qui ne véhiculent pas de significations idéologiques (comme par exemple le V des deux doigts signalant la victoire), mis à part la caricature N° 10 de Dilem, ou on interprète le doigt d'honneur du citoyen comme le " je m'en foutisme" total du peuple par rapport aux élections.

A part le fait que les caricaturistes réservent toujours aux militaires un sourire spécial (côté de la bouche), on constate qu'il est difficile voire impossible de faire des interprétations sémiologiques généralisées des expressions faciales. Cela nous pousse à croire que l'interprétation des expressions du visage est un peu difficile, vu qu'elle est contextuelle.

Concernant l'interprétation sémiologique des bulles, nous nous retrouvons là aussi devant une impasse. En effet nous croyons que l'interprétation du sens caché ou implicite ne peut en aucun cas constituer une lecture sémiologique de la caricature. Ainsi nous nous sommes retrouvés en train de faire de la glose sans que cela n'intervienne dans un cadre sémiologique.

Sur les six éléments analysables dans la caricature, trois seulement nous ont permis faire des interprétations sémiologiques des caricatures, en l'occurrence : l'échelle des plans, l'angle de prise de vue et les tenues vestimentaires.